

ACTUALITÉ

**Cours de français
FR 1875 et FR
1876: À quoi
s'attendre?**

page 2

ACTUALITÉ

**Faculté d'administration:
Interdit
de fumer!**

page 3

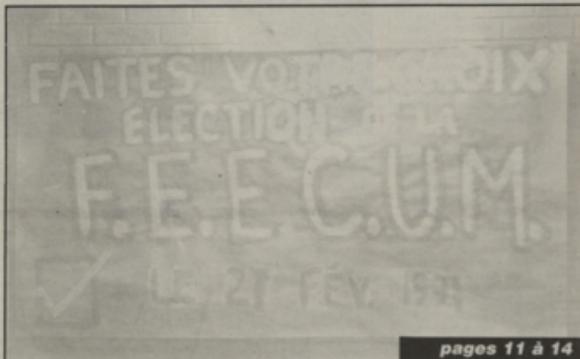
ACTUALITÉ RÉGIONALE

**La qualité
de l'eau
à Moncton**

page 4

**LE FRONT FAIT
RELÂCHE LA SEMAINE
PROCHAINE. NOUS
VOUS REVIENDRONS
LE 13 MARS AVEC
LE SPÉCIAL FEMMES**

SPECIAL ÉLECTIONS



pages 11 à 14

**Au hockey:
Les Aigles
Bleus
survivent**

page 23



BEER



TA Caisse POPULAIRE ACADIENNE



vivra bien qui aura son

BEER

En un mot

Le Ciné-Campus en est maintenant à sa dix-huitième année d'existence. Cette année, le taux de participation a augmenté de 8% et la semaine dernière, un nouveau record pour 1990-91 a été établi. Le film *Cyano de Bergerac* a attiré le plus grand nombre de spectateurs, pour un total de 1300 personnes. Depuis l'ouverture du cinéma universitaire, un seul film a maintenu son avance sur celui de Jean-Paul Rappeneau, le *Déclin de l'empire américain* même toujours le bal, ayant attiré 1303 personnes.

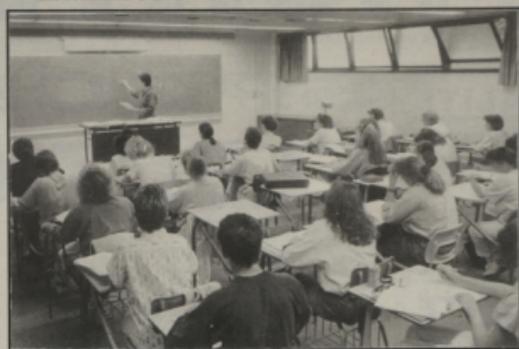
Un nouveau club de naturalistes vient de voir le jour à la Faculté des sciences. Des sorties en plein air d'observation d'oiseaux, de géographie et de géologie figurent, entre autres, sur la liste des activités des membres. De plus, des conférences-étudiants auront lieu tous les samedis.

C'est en fin de semaine qu'a eu lieu le Concours national de plaidoirie Jessup 1991, organisé par l'École de droit de l'Université. Voici les grands gagnants.

Dans la catégorie des meilleurs plaidoirs, on trouve en première place Richard Ouellette, de l'Université Laval, en deuxième, Hayat Rushdy, de l'Université de Moncton, Jean-François Savard de l'UQAM, en troisième et Nancy Enkson, de Calgary, quatrième.

Dans la catégorie meilleurs mémoires, Calgary est première suivie de l'Université d'Ottawa. Viennent ensuite ex-aequo, les universités McGill et de Toronto. Les équipes gagnantes dans les catégories sont celles de la Saskatchewan, de Toronto, de Dalhousie et de Calgary. Se sont les équipes de la Saskatchewan et de Toronto qui se sont les représentants canadiens au Concours international de plaidoirie Jessup, qui aura lieu à Washington du 13 au 20 avril 1991.

Les élections du premier exécutif de l'Association des étudiants-e-s gradué-e-s (2e et 3e cycles) auront lieu demain (mercredi). Toutes les facultés et écoles auront des bureaux de scrutin. La carte électorale est obligatoire. Les personnes en lice sont Nathalie Akouian (présidente), André St-Hilaire (directrice interne), Hélène Albert (directrice externe), Fatine Abderrahm (directeur des finances).

Français 1875-1876:
Lumière sur la situation

par Luc Laforest

«La politique linguistique de l'Université doit fournir les cours de français auxquel-s se classent les étudiants.» C'est ce qu'a affirmé Rose-Hélène Lantier, membre du comité d'études françaises qui se penche sur la question des cours FR-1875 et FR-1876.

Le 31 août 1989, le comité de la formation générale de l'Université avait soumis au Sénat Académique, un document de travail qui comportait une série de recommandations concernant les cours de français. Entre autres, une recommandation avait été adoptée. Celle-ci stipulait qu'à partir de juillet 1991, les cours de français 1875 et 1876 ne pourraient plus être comptabilisés comme cours au choix. Ces cours devraient dorénavant être des cours d'ap-

proût comme FR-1865 et FR-1866. Ceci voulait dire que ces cours ne seraient plus comptés dans le total des crédits qualifiant pour un diplôme universitaire.

M. Léandre Desjardins, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, siègeait sur ce comité de la formation générale. «On prenait du temps à l'Université pour former l'étudiant en français, ce qui aurait déjà dû être fait au secondaire. Ce sont des cours de rattrapage,» a expliqué M. Desjardins.

Un comité du département d'études françaises, formé de quatre professeurs et du directeur responsable du secteur langue s'interroge sur les conséquences possible de la nouvelle politique. Ils croient au contraire que cette décision pénaliserait les étudiants. «Les étudiants ne sont pas à blâmer.

Ça ne changera rien dans les écoles et il y aura toujours des étudiants qui se classeront au niveau 1875 et 1876,» a indiqué Rose-Hélène Lantier.

Ces cours de français 1875 et 1876 seront à l'avenir, un peu moins exploités, stipulent quelques-uns. Il y a incertitude régnant au sujet du renouvellement du contrat de subvention accordée par le Secrétariat d'État pour la promotion de la langue.

«D'après les indications qu'on a, la subvention n'est pas garantie. On ne nous a rien promis,» a déclaré M. Ribhal Bésud, directeur au développement universitaire qui a mis l'accent sur le fait que ceci ne parvenait pas de sources confirmées. Ce montant considérable donné aux trois constituantes (555 000\$ l'un dernier) allié en partie au financement des cours FR-1875-1876.

De la mort chrétienne à la mort techniciéenne

par Annie LEBLANC

Lors de son passage à l'Université de Moncton, M. Serge Gagnon, du Centre de recherche en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a prononcé une conférence sur la mort chrétienne dans la campagne québécoise au XIXe siècle et la mort techniciéenne dans la cité sans Dieu.

C'est suite à une recherche sur la mort que le conférencier, à

l'aide de journaux intimes d'autrefois et de la correspondance de lettres, a écrit un livre s'intitulant *Mourir bien et aujourd'hui*.

Au cours de sa conférence, M. Gagnon a parlé de l'expérience de la mort au siècle dernier. Il a souligné les aspects de la mort épidémique, de la mort familiale, des derniers sacrements ainsi que de la cérémonie funéraire. Puis, le conférencier a parlé des pratiques qui empu-

rent la mort, et a terminé sur les déficits des lieux des cimetières à cause de la boisson ou du suicide.

Selon M. Gagnon, aujourd'hui, la mort est techniciéenne par le fait que l'on peut décider quand on va mourir. «Aujourd'hui, plus l'agonie était longue, plus la personne avait le temps pour se préparer à la mort.» Aloys qu'aujourd'hui, la mort rapide est la solution la plus révelé.

suite en p. 3

L'Acadie
comblera
un autre de
ses besoins

par Etienne ALLARD

Maurice Rainville, vice-doyen de la Faculté des arts de l'Université de Moncton, siège à titre de président du comité provisoire pour le conseil de presse académie. De plus, quatre autres personnes participent étroitement à ce conseil, notamment, Maurice Mourant, président de l'Académie Nouvelle, André Richard, avocat s'occupant des questions juridiques, et deux journalistes de Radio-Canada, soit Janique LeBlanc et Louis Mills. Ils travaillent conjointement à l'élaboration d'un conseil de presse pour les journalistes francophones du Nouveau-Brunswick.

Ce conseil de presse aura pour but d'établir des normes de conduite pour la presse académique. Il est bien important de faire la différence entre le conseil de presse-académie, pour les francophones, et l'Atlantic Press Council, qui lui est pour les anglophones. Il n'y a pas de corrélation entre les deux, ils sont indépendants l'un de l'autre. Comme l'affirme M. Rainville, «il est important que les journalistes académiciens aient leur propre conseil de presse, car celui-ci sera mis sur pied pour eux et à la mesure de leur culture.

Lors de la dernière réunion du comité, le 16 février dernier, plusieurs interrogations ont été éclaircies, notamment la définition du mandat du conseil de presse, sa composition, ses moyens de financements.

Le comité déposera son rapport au mois de mai 1991. Par cet été éclaircies, nous estimons que «c'est seulement dans 18 mois que ce conseil sera vraiment présent et visible dans la communauté académique. Il s'agit en affirmant qu'il n'est une très gros travail à faire, celui de publiciser le conseil de presse.»

Le plus important problème qu'il présente le conseil est son moyen de finance-

suite en p. 3

Faculté d'administration: La fumée des autres, non merci!



par Etienne ALLARD

Le conseil de la Faculté d'administration, a voté unanimement la motion voulant que l'édifice de la Faculté d'administration soit déclarée zone non-fumeur. Ce conseil est formé de plusieurs professeurs, du doyen, du vice-doyen, des administrateurs et d'un représentant du conseil des étudiants, qui sont en majorité des non-fumeurs. Ils considèrent cette motion comme étant indispensable dans la Faculté d'administration. Le nouveau règlement est en vigueur depuis jeudi dernier.

Mme Rose-Marie Bourque, adjointe administrative de la Faculté, a indiqué que cette motion se veut surtout une période

suite de la p. 2

● Mort chrétienne

De plus, M. Gagnon a souligné que «profoundement, la solidarité entre les morts et les vivants est presque disparue». Au cours de sa conférence, M. Gagnon a expliqué qu'au siècle dernier, la coutume voulait que les vivants soient plus solidaires avec les personnes en train d'agoniser. Présentez-vous, il n'y a presque plus personne de la famille au chevet des personnes âgées...»

En terminant, le conférencier souligne que la société d'aujourd'hui c'est «Après le «fin», après le «fin», il n'y a plus rien.■

de sensibilisation, car il est toujours difficile de faire passer un nouveau règlement durant l'année universitaire. Selon elle, la motion aura plus d'impact en septembre prochain.

La motion vient surtout du fait que le conseil veut protéger la santé du personnel et des étudiants de la Faculté. De plus, Mme Bourque a affirmé que dans la Faculté, il n'y avait pas de système de ventilation adéquat pour continuer à tolérer les fumeurs.

Elle a donné comme exemple que l'air n'était plus respirable. «À la cantine le midi, on ne pouvait même plus savoir ce qu'il y avait pour dîner car on sentait que la fumée de cigarets. Vendredi dernier, c'était tout le contraire, on pouvait sentir l'odeur de la nourriture, chose que l'on n'avait pas vu depuis de nombreuses années.»

La Faculté suit ainsi le pas que plusieurs autres facultés sur le campus avaient fait silencieusement. Les facultés suivantes maintiennent rendues sans fumée: l'École de génie, l'École de droit, le pavillon Jacqueline Bouchard, le Ceps et maintenant la Faculté d'administration. Il faut voir un peu plus loin que cette simple motion, les fumeurs étant maintenant en minorité sur le campus.

Une laueur d'espoir pour les fumeurs, Mme Bourque a affirmé qu'une pétition était maintenant en circulation pour que les fumeurs aient un local, c'est-à-dire un genre de fumeur. Par

ailleurs, aux dires de Mme Bourque, celui-ci sera difficile à trouver, car dans la Faculté, il manque déjà de locaux pour les cours et ceux-ci ne sont pas très bien agencés. Le fumeur ne figure donc pas, pour l'instant, sur la liste des priorités de la Faculté.■

Association des comptables
généraux licenciés du
Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90

	UNIVERSITÉ DE MONCTON
Comptabilité FA1	CO 1001 & 1002
Mathématique/économie ME1	EC 1030 & ST 2653
Économie EC2	EC 1020 & 1030
Comptabilité intermédiaire FA2	CO 2001
Statistiques QM2	ST 2653
Comptabilité intermédiaire FA3	CO 2002
Comptabilité Analytique MA1	CO 3301 & 3302
Informatique de Gestion MS 1	IG 2601 & 2602 ou 2603
Finance FN1	FI 2503 & 2504
Vérification AU1	CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez

certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile, mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 6102, 236, rue St-George, Moncton (N.B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté d'Administration.

L'Association d'éducation des Comptables
généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Un deuxième bassin de décantation sera construit à Riverview

par Luo ROBERT

Un deuxième bassin de décantation pour les eaux usées sera construit à l'usine de traitement des égouts de Riverview. C'est ce qu'a appris le Journal Le Front par l'entremise d'un document interne de la firme Boyd & Touchie, responsable du projet.

Cette conception de huit millions de dollars est en réalité la deuxième phase de la construction d'une vaste usine de traitement des eaux usées. Selon le document interne, cette usine prévue en fonction des vingt prochaines années pourrait traiter jusqu'à 25 millions de gallons d'eau par jour.

La construction de ce nouveau bassin se fera simultanément avec l'établissement d'un centre de contrôle par ordinateur, visant la détection rapide de la

moindre panne. Même si des conduits sous-terrain relèvent les différentes parties du complexe, il est très difficile d'établir l'endroit exact où une brisure est survenue. C'est dans cet optique que nous construisons ce centre de contrôle. Nous pourrions donc répondre plus rapidement et efficacement aux urgences, a élaboré Conrad Allain, vice-président de Boyd & Touchie Engineering.

D'une capacité d'un million de gallons, le deuxième bassin servira, comme son jumeau, à effectuer un traitement physico-chimique visant à épurer l'eau des solides en suspension à 99%. La capacité du bassin est présentement suffisante si on se base sur les conditions de construction imposée par la Greater Moncton Sewerage Commission. Par contre, si les restrictions devenaient plus rigides et

complexes, nous aurons prévu des emplacements supplémentaires qui pourraient servir à l'implantation d'autres bassins de traitement, a-t-il poursuivi. Un long processus de purification.

Après une série d'opérations retirant les impuretés solides, l'eau se dirige vers les différents cours d'eau de la région de

Moncton. À l'opposé, les déchets sont transportés par convoyeurs, additionnés de 50% de chaux, avant d'être envoyés par camions vers des sites d'enfouissement sanitaires.

Toujours selon le document interne de la Boyd & Touchie, l'eau qui se dégagera du futur bassin se déverse dans un endroit précis de la rivière Petit-

codiac. Des spécialistes du ministère de l'Environnement du Nouveau-Brunswick évaluèrent alors les effets de l'eau sur la vie aquatique du territoire délimité.

En plus de la construction des deux bassins de décantation (un d'eux est en opération), la troisième phase de cet ambitieux projet comprend l'édification d'un centre de séchage moderne. Nous prévoyons l'installation en fonction du deuxième bassin pour 1993, alors que le centre de séchage ne sera pas opérationnel avant 1995. Dans son ensemble, le coût total de la construction de l'usine et des bassins fera 60 millions de dollars, termine Conrad Allain.

L'eau potable de Moncton ne représente pas un danger pour les citoyens

par Luo ROBERT

L'eau potable de la région de Moncton demeure consommable malgré les différentes colorations qu'elle peut prendre.

Puisée à même le bassin de drainage de Turtle Creek, construit en 1965, l'eau potable de la région de Moncton diffère de celle recueillie dans les sources habituelles. L'eau potable provient d'un puits de surface. Elle est donc soumise aux différents climats qui affectent le Nouveau-Brunswick. C'est pour cette raison qu'elle peut prendre différentes colorations selon les périodes de l'année, explique Conrad Allain, vice-président de Boyd & Touchie Engineering et responsable d'une étude commandée par la ville de Moncton sur la construction d'un deuxième barrage au même endroit.

Cette eau de surface se distourne par son instabilité et surtout par son agressivité. L'ajout de neutralisants ne suffit pas à stopper tous les effets de l'eau. Elle désagrège l'intérieur des tuyaux de cuivre avant de laisser des dépôts de couleur verte dans le fond des évents et du bain, enchaîne M. Allain.

Questionné sur les conséquences qui pourraient découler de cette instabilité, Mosra Mool, professeur de Chimie à l'Université de Moncton, estime qu'elles seraient d'une tréfine importance. « À long terme, une trop grande absorption de cuivre aurait des effets prononcés sur les reins de l'être humain. Mais la quantité dégagée par les tuyaux domestiques reste négligeable, affirme-t-il.

Du côté du ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick, aucune

plainte n'a été rapportée. « Nous devons faire enquête lorsque plusieurs cas concernant une même maladie sont enregistrés. Aucune plainte pour des maux d'estomac ou d'autres n'a été remarquée dernièrement même si les températures instables favorisent le développement de certaines bactéries, précise Mme Nadine Ham, du service communautaire du même organisme.

Aux États-Unis, les règles pour les puits de surface sont très sévères en raison de la qualité discutabile de l'eau obtenue. « Les Américains sont à ce point stricts qu'ils exigent deux opérations principales avant la distribution de l'eau. Ainsi, non seulement doit-elle être traitée, mais elle est en plus soumise à une désinfection complète, insiste M. Allain.

Un nouveau barrage sera construit

L'actuel barrage d'une production de 15 000 gallons par jour ne suffira plus à la demande dans quelques années. C'est donc à la firme Boyd & Touchie que la ville de Moncton a demandé d'ébaucher les plans préliminaires pour la construction d'une seconde installation du même type. « Nous sommes présentement à faire des études sur différentes périodes de l'année pour la construction d'un autre bassin de drainage. En cas d'acceptation, l'ébauche finale des plans sera prévue pour la fin de l'année, poursuit-il.

Le projet n'étant qu'à l'état embryonnaire, Conrad Allain s'est refusé à toute estimation des coûts du projet. « Je peux par contre dévoiler qu'il en coûtera

suite de la p. 2

● Conseil

ment. Les entreprises académiques sont répugnantes à l'appel de ce comité, mais il reste encore du travail à faire pour convaincre les institutions. Le conseil n'a recueilli que la moitié de la somme dont il a besoin pour démarrer.

Plusieurs organismes ont déjà répondu à l'appel. Les syndicats de journalistes, les compagnies qui gèrent des médias, ainsi que d'autres organismes. « Le comité ne s'acharnera pas, nous ne mesurons pas. Nous voulons par contre que notre comité soit administré par des académiciens et que celui-ci reste académicien », affirme M. Rainville.

L'Université de Moncton joue présentement un rôle très important. Elle participe à la réalisation de ce projet en donnant une aide technique au comité. Le président du comité a souligné que « plusieurs personnes de l'université pourraient être sollicitées durant les prochaines années pour faire des recherches dans certains domaines bien précis que le conseil voudrait éclaircir ».

En terminant, M. Rainville résume ainsi le but de ce projet, « un pas de plus pour que l'Acadie ait une presse de qualité. »

ATTENTION! ATTENTION!

Ceux et celles qui ont l'intention de faire une demande pour s'inscrire à EGAP0 (1) ou un AMBASSADEUR EN FRANÇAIS (CAFR) (2), en septembre 1991, doivent aller remplir un formulaire au registraire (Edith Tallon), avant le vendredi 15 mars 1991.

Toute demande reçue après cette date risque d'être rejetée à la session d'été 1992.

Le comité de sélection:

(1) Programme EGAP0

Ce programme de français intensif donne les crédits des cours FR 1875, FR 1876 et FR 1885. Il dure un semestre à coup de neuf (9) heures par semaine. L'enseignement est donné par une équipe de deux (2) professeurs et par l'ordinateur au moyen de dictaphones ECCO (production de l'Université de Moncton) et EGAP0 (programme informatisé du Collège Aiguillon).

(2) Immersion en français écrit

Cours intensif continué, offert aux étudiants bilingues. Il comprend 16 crédits (FR 1865-1866, FR 1875-1876, FR 1885-1886) et est enseigné par une équipe de deux professeurs à raison de quatre (4) heures chaque jour durant un semestre. Une série d'exercices (traux) au laboratoire et d'exercices par ordinateur font également partie de ce cours. Les étudiants inscrits en immersion en français écrit ne peuvent suivre d'autres cours à moins de recevoir une permission spéciale.

suite on p. 7

ÉLECTIONS de la FÉECUM



FÉECUM

Demain dans toutes les Facultés
de 9h à 16h.

16h à 18h à l'entrée de Taillon
pour les résidences.

Carte étudiante obligatoire.

Votez en grand nombre



par Marie-Anne POUSSART

Verre et bleu

Cette semaine, le comité Récycampus lance sa nouvelle campagne de récupération. Il était temps que quelqu'un s'occupe du sort des centaines de canettes et de bouteilles de verre jetées, chaque jour, par les étudiants et le personnel de l'Université. Il faut dire, par contre, que ce n'est pas la première fois que l'on tente d'implanter un système de recyclage quelconque sur le campus. Il y en a eu bien d'autres. Alors, comment assurer un avenir certain à celui-ci?

Ça ne devrait pourtant pas être difficile. Après tout, l'effort qui accompagne le geste, soit de déposer sa canette ou sa bouteille de verre dans un bariol bleu plutôt que dans une poubelle, est infime. Il ne s'agit que d'y penser et de le faire. Mais si les dernières tentatives d'action en matière de recyclage ont échoué, c'est que l'on retournait de tout dans ce bariol. Et dire que les responsables de ces programmes s'adressaient à des autoritaires!

Nous vivons dans une société de consommation où les richesses nous semblent indispensables et où chacun est incité à tout acheter et à tout jeter. La Canadaid est d'ailleurs le pays où la quantité de déchets que produit une personne est, proportionnellement aux autres nations, la plus élevée au monde. Ne voudrions pas paraître comme l'infâme pays du système, il semble ridicule pour plusieurs de travailler à la sauvegarde de ces richesses qui sont nôtres.

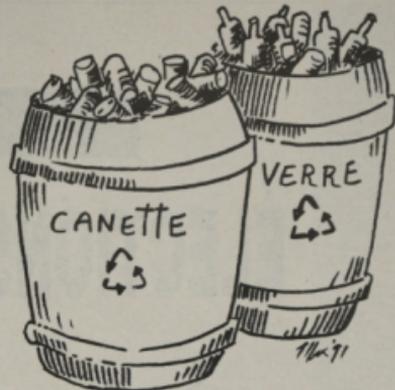
Pour connaître les gens de recycler, il faut d'abord s'attaquer à la mentalité qui règne au sein de la population. Car tout est dans l'habitude. Il faut valoriser le geste et pousser les gens à collaborer.

L'initiative prise par les membres de Récycampus mérite notre encouragement et notre coopération. Il est inconcevable qu'en 1991, alors que des méthodes efficaces de recyclage sont mises à notre disposition, on trouve encore des régions de jouer avec non-concernés, aux étudiants. Comment pourrait-on aujourd'hui se permettre de ne pas participer?

Nous devrions tous, non seulement voir à la réussite de cette campagne, mais aussi à la mise sur pied d'un système de recyclage du papier, et ce, le plus tôt possible. Car oui, sinon dans une université, y a-t-il un usage aussi important de feuilles, de photocopies, de formulaires et de lettres? Et oui, sinon au sein d'une telle institution, retrouve-t-on un si grand nombre de leaders de demain? Il faut que le comité ait jusqu'ici considéré l'opération sans problème réglée par bonne organisation. Maintenant, c'est à nous de jouer!

LE FRONT

On le lit parce qu'on le voit!



Les à propos



par Stéphane PAQUET

Dans un vase clos

Cette semaine, je pourrais un double objectif: parler de la Féécum et intéresser la majorité des lecteurs. J'aime autant vous dire tout de suite que cette tâche m'apparaît fort difficile, voire même insurmontable.

Parce qu'il est là, le problème de la Féécum. Il ne remonte pas à hier et, en ce sens, tout le blâme ne revient pas entièrement aux membres du dernier exécutif. Loïn de là, ils n'ont que pour poursuivre dans la voie du désinvestissement.

Ce désinvestissement prend certaines formes concrètes à peu près toujours les mêmes: 250 personnes aux assemblées générales, des conseil d'administration avec très peu d'observateurs, puis, finalement, la forme la plus saisissante, celle où l'on se retrouve avec trois candidats pour combler les quatre postes de l'exécutif. Cette situation est d'autant plus révélatrice que ces trois personnes ont toutes déjà occupé un poste au sein de cet exécutif. Mike Roy et Donald Aubé, la présidence, et Remy Trudelle, la

direction des finances.

Je crois donc ne pas me tromper en affirmant que la Féécum vit dans un vase clos. On s'aime puis on aime sa petite clique. On nomme aussi ses copains à la grâce du Kacho. Mais ça, personne n'en a fait mention. Je ne peux pas en dire plus. Je vous laisse deviner les raisons. On fait aussi de beaux discours quand arrivent les élections. Que voulez-vous, campagne électorale otélie!

Les avantages sont pourtant grands, pour quelqu'un qui réussit à ne faire élire. Le président d'une bourse de 2000\$ et la totalité de ses frais de scolarité est payée. Pour les trois autres postes, on parle des deux tiers des frais de scolarité plus une bourse de 1500\$. Ce n'est pas négligeable. Malgré cela, je me répète, il y a seulement trois candidats pour les quatre postes vacants. N'essayez pas de me faire croire qu'il n'y a pas de problèmes. Il ne faudrait tout de même pas me prendre pour

LE FRONT

Directeur

Michel LABERGE

Rédacteur en chef

Marie-Anne POUSSART

Rédactrice adjointe

Hélène RY

Rédacteur sportif

Martin BÉGIN

Montage par ordinateur

GRAPHIS

Photographe

Lu MELANCON

Réviseur

Pierre PÉLÉRIAN

Correctrice

Sonia YAMPO

Mets: MARTIN

Caricaturistes

Gilles ARGÈNEAU

L'Évreur

Remy TRUDELLE

Vendeur de publicité

Serge DUGUAY

Dactylographe

Christine LEBLANC

GRAPHIS

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton, 180 avenue Moncton, Moncton, N.B., E1A 3B9. Téléphone: 868-0828.

Le magazine est fait par étudiants, 41 membres. Moncton, N.B., E1A 3B9, téléphone: 868-2827. L'impression est faite par West Atlantic Ltd., 20 rue Macpherson, Moncton, N.B., E1A 3B9. Téléphone: 868-2888.

Tous nos articles et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h30 pour publication de la semaine suivante.

Nous les indices présents, l'usage de mots-clés pour nous aider à publier les lettres sera aussi fortement encouragé.

Le Front ne se rend pas responsable de la page de l'édition. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'auteur et de l'édition.

Le Front ne se rend pas responsable des lettres reçues. Les lettres de l'étranger ne sont pas acceptées.

Le Front est une revue de presse de l'Université de Moncton. La responsabilité est assurée par l'édition.

suite en p. 7

M. Collette s'explique

Monsieur Aubé,

La présente fait suite à la vôtre du 14 février concernant un certain article paru dans le journal Le Front du 13 février 1991.

Afin de tirer les affaires au clair, qu'il me soit permis de vous adresser ma version des faits.

Les faits - Je reçois un appel téléphonique d'une personne d'un nom que se dit étudiante à l'Université de Moncton et me dit qu'elle doit préparer un rapport pour le journal étudiant, Le Front, concernant la fermeture du campus pour raison de tempêtes de neige. Elle me demande si j'accepte de répondre à quelques questions au téléphone. J'accepte volontiers. Elle m'informe qu'un sondage a été effectué à l'entrée de l'édifice Taillon et que celui-ci révèle qu'environ 82% des personnes interrogées auraient préféré que l'Université soit fermée la journée de la dernière tempête de neige. Elle me rappelle également que les écoles de la région avaient fermé leurs portes cette journée-là. Elle demande mes réactions.

Le fait que les écoles de la région ferment leurs portes lors d'une tempête n'y a pas nécessairement un guide pour l'Université. Les responsables des écoles doivent évaluer les situations en fonction d'une population beaucoup plus jeune, même très jeune, de enfants de six ans et plus. À l'Université, ce sont tous des adultes.

Il faut se replacer dans le contexte. L'étudiante insiste que les

routes étaient impraticables, alors que moi je soutiens que les automobilistes pouvaient circuler dans la région de Moncton, et que tous les commerces étaient demeurés ouverts, y compris la Place Champlain. A mon avis, les étudiants conducteurs d'automobiles sont aussi habiles que les autres et ils pouvaient cette journée-là se déplacer soit pour se rendre à l'Université, soit aller à tout autre endroit en ville. Et c'est alors que j'ai ajouté l'exemple de la Place Champlain.

Développement et paix

APRÈS 500 ANS

de développement de présence européenne dans les Amériques, nous reconnaissons que ce continent, qui est le nôtre, est inhabitable par un grand nombre de ses 600 000 000 de citoyens.

L'environnement est détérioré et continue de se détériorer de façon dramatique.

a) la couche d'ozone s'amincit jusqu'à disparaître, nos cours d'eau sont pollués et meurent, la forêt amazonienne, poumon du monde, est en voie de disparition.

b) des millions de familles, chassées de leurs terres par des politiques agraires inefficaces, continuent de s'entasser dans les grands villes indiennes. Ici s'évanouit rapidement le mirage du travail rémunérateur et des facilités matérielles recherchées.

c) depuis le Grand Nord jusqu'à la terre de feu, les premiers habitants qui se continuent continuent d'être marginalisés. De grandes populations sont également tenues à l'écart des centres de décision qui affectent leur vie, leur travail, etc.

Nous, du Conseil diocésain de Moncton de Développement et de Paix, sommes particulièrement frappés par les situations suivantes:

- 1) la diminution des stocks de poissons
- 2) la coupe à blanc et le reboisement de nos forêts
- 3) le manque de recyclage et la dépense incontrôlée de nos ressources
- 4) le chômage et l'analphabétisation
- 5) l'assimilation et l'acculturation des francophones.

ANALYSE

De plus en plus, les Amériques deviennent inhabitables à cause du type de développement

L'exemple était donné tout simplement pour indiquer que la circulation était passable et que les étudiants étaient aussi habiles que toute autre personne pour se déplacer. Si, par ailleurs, l'exemple donné a blessé certains étudiants, je m'en excuse.

Veuillez agréer, Monsieur Aubé, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le vice-recteur à l'Administration,
Médard E. Collette

imposé depuis la conquête par les nations européennes et, plus récemment, par la domination des intérêts économiques des pays du Nord.

En effet, l'appauvrissement des masses et la destruction de l'environnement, tant au Nord qu'au Sud, sont directement liés à la concentration des richesses et des levies de l'économie par un nombre toujours plus restreint de personnes ou de groupes. Ces derniers décident en fonction de leurs intérêts, marginalisant ainsi l'ensemble des peuples et les privant de leur droit à gérer eux-mêmes les différents aspects de leur vie.

L'histoire récente a fait surgir la monstrueuse réalité de la dette extérieure qui affecte tous les peuples, tant au Nord qu'au Sud.

Au Sud, le paiement de la dette se fait le plus souvent au détriment de la satisfaction des besoins fondamentaux des masses populaires.

La dette extérieure aggrave les problèmes économiques de peuples qui souffrent déjà d'une économie mondiale qui favorise avant tout les pays du Nord.

Forces de changement

À l'intérieur de ces Amériques mal développées, nous reconnaissons le courage et la détermination de plusieurs groupes qui luttent sans relâche pour faire advenir une société qui respecterait l'ensemble des personnes et des groupes dans leurs droits fondamentaux. Nous voulons faire mention ici de certains de ces groupes qui, au Sud, au centre ou au Nord, sont des forces de changement et contribuent à rebâtir les Amériques.

1) Autochtones du Canada et Québécois (Equateur)

2) Office de commercialisation

Commentaire

par Louise PELETIER

Trois candidats à la Fécum Le triste sort d'une démocratie apathique

Ma première réaction a été de pointer du doigt. Seulement trois candidats aux postes de direction de la Fécum, c'est ridicule. Il y a dû y avoir quelqu'un qui a manqué à sa tâche. J'ai donc blâmé les candidats. Ils auraient dû s'organiser pour trouver des gens avec qui ils pensaient pouvoir travailler. Le concept des «partis», ce n'est rien de nouveau et ça fonctionne mieux que des postes vacants. Remplir n'ont-ils pas vu à remplir les nominations vacantes? Voudraient-ils que l'élection demeure un petit clan fermé où il n'y a pas de coopération, seulement des personnes aux tendances individualistes? Les trois candidats en lice sont tous des gens d'expérience et savaient sûrement comment s'organiser. Ce n'est pas un indice brillant de leur ouverture d'esprit et de leur sens de l'organisation. Pensez donc que ces trois personnes vont administrer un budget de 375 000 dollars.

Ensuite, j'ai blâmé la présidente d'élection. N'est-ce pas là une part de sa tâche de faire la promotion active de l'élection. Personnellement, je crois qu'il était de son devoir de recruter des gens. Bien sûr, elle doit rester impartiale, mais il n'y a rien de mal à encourager plusieurs particuliers. Préférerait-elle une petite direction bien tranquille, sans trop de travail?

Ensuite, j'ai imaginé un plan machiavélique de l'administration qui visait à éliminer l'instabilité des étudiants dans le gouvernement. Je ne pouvais pas imaginer comment, au juste, ils auraient fait. Mais c'est sûrement eux qui ont le plus gagné. S'il n'y a pas d'excubité solide, il n'y a pas de manifestation contre la hausse des frais de scolarité, pas de revendication sur la qualité de l'éducation. Bref, le calme divin.

Une fois les rallées passées, j'ai eu une touche de remords. Bas-ec que moi j'avais fait ma

part pour encourager des gens à se présenter à un poste? Je ne suis même pas allé à l'assemblée générale de la Fécum cette année. Qui suis-je donc pour juger les autres? S'il n'y avait pas plus de candidats et aucune candidate, c'est que moi non plus j'n'avais pas joué mon rôle.

Dans le fond, le choix de s'engager ou non dans les affaires étudiantes revient à chacun de nous. C'est là la plus belle essence de la démocratie. Si la masse d'étudiants n'a aucun intérêt dans l'avenir, dans l'existence même d'un gouvernement étudiant, elle a le choix de le faire. Le peuple est souverain. Une démocratie apathique, c'est triste, mais elle n'en demeure pas moins une expression de liberté individuelle qu'on ne peut attaquer.

Prenons garde toutefois. Félix Leclerc croit que «faire de la politique, c'est s'occuper des affaires de son pays. Quand on ne s'en occupe pas, les étrangers s'en chargent». Nous croyons que ça colle cher d'étudier de nos jours, ce n'est rien à côté de ce que nos enfants auront à défrayer. L'éducation supérieure est le plus en plus réservée à une élite qui pourra en assumer les coûts. Qui saura revendiquer nos droits à l'éducation universelle lorsque notre amorphose aura anéanti l'organisme porteur qui a créé la Fécum? Il faut réagir.

Il y a toujours un poste ouvert à la Fédération étudiante, comme directeur-trice aux affaires internes. Personne ne vous courra après. Si vous voulez vous présenter, la décision ne revient qu'à vous. Vous n'aurez pas de meilleure chance de faire une différence. Le gouverneur général Georges Vanier a souvent parlé du grand rôle qu'avaient à jouer les étudiants universitaires dans la société. Il revendiquait que

suite de la p. 4

● Malgrés

millions de millions. C'est donc à nous de prendre le temps nécessaire pour évaluer la situation, car une erreur au niveau des coûts serait mortelle pour notre réputation et pour notre portefeuille, conclut-il.

suite de la p. 6

● Les à propos

une valise!

À propos, je voudrais vous demander de m'excuser. Il y a des semaines comme ça où c'est tout aussi «plais» pour moi d'écrire que pour vous de me lire.

Bonne semaine de lecture!
Travailliez bien.

suite en p. 9

Un président «piséé off» ?

Voilà maintenant 28 jours qu'à eu lieu la dernière assemblée générale de la Fédération et depuis ce temps, je ne fais qu'écrire et lire les remarques de quelques personnes à l'égard du retrait de la Fédération canadienne des étudiants (FCE) de deux votes au sujet de ces remarques me surprenant étant donné les circonstances.

Durant mon mandat à la Fécum je me suis rendu en quatre afin d'assurer que les étudiants du Centre universitaire de Moncton (CUM) soient représentés de façon adéquate et que leurs intérêts soient défendus. Alors, depuis le retrait de la

(suite de la p. 7)

● Développement

des problèmes forestiers

3) Union des groupes des Nations (UNO)

En lien avec ces derniers et en complémentarité avec leur action, nous, du Conseil diocésain de Développement et Paix, nous nous engageons à :

1) Appuyer les luttes de ces organismes dans leur revendications légitimes.

2) Continuer à s'informer et à sensibiliser à la justice sociale dans notre milieu et ailleurs et à sensibiliser la population aux causes véridiques de la pauvreté;

3) Partager une partie de nos surplus avec le Tiers Monde qui est dans des processus de développement communautaire;

4) Approfondir nos connaissances sur les Amériques;

5) Faire des pressions auprès des gouvernements pour amener des changements favorisant une meilleure qualité de vie pour la majorité de la population des Amériques. ■

● Commentaire

chacun de nous, à sa façon et dans sa sphère, si humble soit-elle, devait apporter une pleine participation à la réalisation de notre destinée. Sa philosophie s'agissait de la situation présente. Pour que notre université et ses étudiants atteignent la grandeur qui leur revient, chacun de nous doit se dire: je ne demande qu'à servir. ■

Fécum, quelques gens se contentent de se plaindre des raisons de ce retrait.

D'abord, la participation de la Fécum à une questionnée (non sommes des touristes semblés-tu) durant le mandat 1990-91, de toutes les réunions de la FCE, FCE-NB et la FCE-Atlantique, que la Fécum n'a été absente qu'une fois (veuillez comparer avec Sheppard, St-Jean, Mount Allison et Edmundston si vous plâtiez). De plus, la présentation écèle des faits n'a pas été faite par la Fécum semblés-tu, vous avez raison M. McSwen, nous n'avons pas expliqué tous les problèmes de la FCE, seulement quelques-uns (ne vous inquiétez pas, ce sera fait plus loin dans cette lettre).

Finalement, la compétence de la Fécum a été questionnée. Alors, pourquoi les membres francophones de la FCE ont, unanimement, apporté en plénière de fermeture de l'assemblée générale annuelle (mai 1990) de la FCE, une motion de blâme contre l'exécutif national de la FCE? Et pourquoi à-t-il fallu, à l'assemblée générale semi-annuelle (octobre 1990) revenir avec une motion de réblâme envers ce même exécutif pour les mêmes raisons?

Je me pose la question suivante: qui est incompréhensible? Une motion adoptée en assemblée générale annuelle (mai 1990) de la FCE voulant que l'exécutif national est organisé écrit une lettre à la direction de l'Université de Moncton s'opposant à la hausse des frais de scolarité n'avait pas encore été écrite en octobre 1990. Il semblait que cinq mois ne suffisent pas à la FCE pour écrire quelques lignes...

J'en suis maintenant rendu à vous expliquer ce que est réellement la FCE.

La Fédération canadienne des étudiants dit franchement représenter 400 000 étudiants à travers le Canada et celle inclut les étudiants du Québec qui n'en sont pas membres étant donné une entente entre la FCE et l'Association nationale des étudiants et des étudiantes du Québec (ANEQ).

Présentement, la FCE a deux comités, soit la FCE, qui est une organisation politique, et la FCE Services, qui offre des services tels: Travel Voux, Student Savers, etc. La FCE nationale est la société mère (si vous me permettez l'expression) de la FCE Services, donc les décisions concernant la FCE Services sont

prises à l'assemblée générale de la FCE.

Présentement la FCE est en train de travailler ses politiques internes quant à savoir si la FCE et la FCE Services devraient avoir les mêmes orientations et politiques ou si elles devraient être autonomes. Ce débat dure depuis au moins un an. Voici un exemple concret des différents règlements qui existent: Pour que la FCE adopte une politique il faut un vote de deux tiers (2/3) en faveur, tandis que la FCE Services il suffit d'un vote majoritaire. Récemment, une motion pour une politique en faveur du prochain a été proposée à la FCE. Le vote a été majoritairement en faveur, mais les 2/3 n'ont pas été atteints. Ce qui a été dit: la FCE Services est en faveur du prochain a été proposé à la FCE. Le vote a été en faveur, mais la FCE n'a pas de politique sur ce sujet étrange...

Également, pour ceux qui suivent la FCE depuis que la Fécum y participe, c'est-à-dire 3 ans (à un comme observateur et 2 ans comme membre), vous remarquez sans doute que la FCE est encore en train de discuter de ces politiques internes et je vous assure que ce n'est pas terminé.

À la réunion d'octobre, une résolution a été acceptée voulant que la FCE et la FCE Services aient des constitutions parallèles, c'est-à-dire plus semblables. Plusieurs membres étant présents, cette proposition ne savent pas encore ce qui est réellement produit, en effet certains qui étaient contre ont voté en faveur.

Maintenant passons à la représentativité de la FCE. C'est vrai que les représentants 400 000 étudiants au niveau national, mais elle n'est pas représentative de ses membres, c'est-à-dire qu'elle ne connaît pas leurs particularités. Comment expliquer que la FCE soit pas au courant que près de 75% de la population étudiante du CUM se sert du programme d'aide financière (la moyenne nationale est d'environ 50%). Pourtant la Fédération touristique, incompétente et boudeuse qu'elle est, avait fait part de cette réalité à la FCE-NB.

Comme vous pouvez l'imaginer, il y a un manque flagrant de communication à la FCE. Personne ne sait ce qui se passe dans les autres provinces. L'information que l'on reçoit est victime de distorsion. Un autre exemple: D'accord, avant la dernière assemblée générale de

la FCE (octobre 1990), les représentants de la Colombie-Britannique avançaient quelques propositions qui traitaient de la FCE Services, mais ce qui savait la FCE-NB sur ce sujet était ce que la FCE nationale avait transmis lors d'une réunion de l'exécutif national. Cette information nous a été justement présentée par les représentants de la FCE-NB. Il va sans dire que s'était tout simplement ridicule, les motions n'avaient aucun sens! Par contre, lorsque nous nous sommes présentés à Ottawa quelques jours à l'avance pour la réunion (incompétents pour nous sommes), les propositions nous ont été expliquées. C'était jour et nuit la réalité était que l'exécutif national était contre ces propositions et que l'information avait été contrôlée! Belle démocratie.

D'autres problèmes? Oui. Toutes les motions qui sortent de la Colombie-Britannique, sont impensables. Du moins, c'est ce qu'on dit à la FCE-NB. Le réalisme est tellement bien organisé qu'elle fait peur à l'exécutif national! On cherche donc à les restreindre. Vous voyez, même au niveau national on fait de la petite politique.

En parlant de politique, la FCE est tranchée depuis belle lurette. Même en Ontario les associations étudiantes sont divisées sur les questions politiques de la FCE. Au niveau national, c'est l'État contre l'État et si vous avez le malheur de ne pas voter comme votre région, gare à vous! En réalité la FCE nationale n'a pas les reins assez solides pour se lancer dans une telle politique nationale. On gère de façon réactive et non proactive les questions éducationnelles.

De plus, la FCE n'est pas revendicatrice comme le devrait l'être un mouvement étudiant. Je m'explique, la structure actuelle de la FCE est tellement parallèle à celle du gouvernement fédéral que tout ce qui en ressort est de la critique pour des politiciens. On traite généralement, crasse au crasse, avec les représentants fédéraux parce qu'il ne faut surtout pas les boucauler pendant que bon nombre d'étudiants mangent du Kraft Dinner. hehe! L'année.

Si vous avez le malheur, en tant que membre, de vous prononcer haut et fort contre une injustice comme l'a si bien fait l'Université d'Ottawa, attendez-vous à ce que le (le) président(e)

de la FCE prononce, sans consultation auprès de son exécutif, que la FCE ne peut condamner ni approuver votre geste. C'est-à-dire: pourrais-je qualifier «des-cadavre-comme-elle-l'a-d'ailleurs fait dans ce cas.

Faisons maintenant des services. À la dernière assemblée générale de la FCE, 12 membres ont présenté contre la FCE-Ser- la FCE. 15 va directement aux services, ces membres ont donc décidé de retirer ce 15 dans un fond de fiduciaire en guise de protestation.

C'est dracônien comme moyen de pression vous direz, je sais d'accord et plusieurs autres membres partageaient la même opinion. Ce qu'il faut retenir de ce cas c'est que 12 membres sur environ 72 étaient prêts à prendre des mesures sérieuses et que plusieurs autres membres étaient d'accord quoiqu'ils ne participaient pas. On peut donc en conclure que bon nombre de membres ont de graves problèmes avec la FCE Services. N'oubliez pas que les services sont presque inexistants à Moncton et à Francophonie mais pas partie des 12 membres «évolutaires».

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais je n'ai pas encore parlé du problème linguistique de la FCE. Tout comme j'avais dit à l'assemblée générale de la Fécum, le problème du bilinguisme est celui qui inquiète le plus les gens, mais personnellement, je crois que les autres problèmes de la FCE dépassent réellement ce qu'elle est.

La Fécum (moi en particulier) s'est fait qualifier d'étant boudeur qui voulait tout sur un plateau d'argent et qui jete le blâme de tous nos problèmes sur le dos de la population anglophone. J'aimerais seulement signaler que lors de mon arrivée à l'assemblée générale de la FCE, j'étais surpris d'apprendre que les francophones avaient décidé de se rencontrer sous forme de groupe modulaire. Ma première question a alors été: Est-ce que les anglophones ont ce même droit, la réponse est négative. Je me suis alors placé auprès des représentants du N-B. Selon moi, en tant que francophone solidaire, je n'ai pas besoin d'un comité spécial pour accéder à fonctionner alors qu'un anglophone n'en a pas. Nous les francophones

(suite en p. 9)

Le SAR, au service des étudiants?

Nous avons à notre disposition, ici, à l'Université de Moncton, un ensemble d'installations sportives assez élaboré, dont l'aréna Jean-Louis-Lévesque. En tant qu'étudiants de l'Université, nous avons la chance, voire le privilège, d'avoir la possibilité de jouer au hockey sur cette patinoire aux différentes heures réservées par le Service des activités récréatives (SAR). Diant donné que ce Service s'occupe de la gestion des activités récréatives du campus universitaire, je conclus que les heures réservées par le SAR s'adressent aux étudiants, et non pas à la population en général.

Alors, pourquoi y a-t-il toujours des personnes non-étudiantes qui nous font voir leurs talents de hockeyeur sur la glace de l'aréna Jean-Louis-Lévesque lors des périodes indiquées SAR sur l'horaire affiché à l'entrée, alors que ces heures sont supposément réservées aux étudiants? C'est très frustrant de devoir s'associer sur le banc pour attendre son tour parce qu'il y a trop d'étrangers qui sont sur la glace.

● FCE

sommes autant débrouillards, sinon plus, que les anglophones. De plus, je n'ai jamais jeté le bâton sur quiconque SAR sur la glace pour le retrait de la Fédération.

Finalement, je veux seulement vous rappeler que pendant toutes ces réunions où j'ai siégé, j'y étais en tant que représentant de la Fédération et je n'ai jamais tenté de convaincre les autres associations membres de quitter la FCE parce que je ne connais pas leur réalité. Par contre, le contraire s'est produit et c'est parce que la Fédération a invité, de son propre gré, ces gens à participer. On a rien à cacher, la preuve, j'ai accordé une entrevue au Front le 8 février sur ce sujet, mais rien n'a encore été publié.

Ce que je trouve dommage toutefois, c'est que des gens font des déclarations au sujet de la Fédération, sans savoir ce qui se passe, ou encore, se forment une opinion et la rendent publique sans vérifier la véracité des sources. De dire que la Fédération est proclairent en tant que représentant de la FCE est faux, la Fédération ne souffrira pas de se retirer d'un mouvement qui ne connaît pas ses membres et qui

La plupart d'entre eux ne peuvent pas s'exprimer en français et sont âgés de plus de 30 ans. Est-ce que, par hasard, un règlement stipule qu'ils ont le droit d'être là? Si non, il serait peut-être le temps de prendre des mesures afin de rectifier la situation. Il faudrait trouver un moyen de contrôle efficace qui impliquerait la présentation de la carte étudiante avant de pouvoir se lancer sur la glace. Je sais que les préposés à l'aréna et les membres du SAR n'ont pas que cela à faire, mais si est grand temps de faire quelque chose, avant que ces heures deviennent le rendez-vous quotidien de la population en général, ce qui empêcherait les étudiants de pratiquer le hockey à leur guise, sans avoir à se préoccuper des non-étudiants. Pour chaque étudiant, le paiement des frais de scolarité signifie l'accès à tous les services offerts par le CUM, y compris le SAR. Alors, pourquoi des personnes qui ne paient pas un sou auraient les mêmes privilèges que nous, les étudiants?

Un étudiant-hockeyeur

ne sait pas les représenter. De dire que seulement une année d'études offertes à ce lieu est également erroné, il y a plus d'une année (3 en réalité) que nous avons des problèmes et rien n'a changé.

Enfin, je voudrais vous aviser que les problèmes ci-dessus mentionnés ne représentent pas la totalité des problèmes qui surgissent à la FCE. De plus, je voudrais féliciter les gens qui sont venus nous faire part de leur désaccord avec notre recommandation de se retirer. Ça nous a permis de discuter et d'expliquer de façon approfondie la FCE. Si seulement les quelques autres avaient fait de même avant de se prononcer ils auraient peut-être réalisés que nous ne sommes pas si incompétents et boudeux qu'on le prétend. Ces lignes ont été écrites par Donald Aubé, président de la Fédération et non par ratification de l'exécutif ou le conseil d'administration de la Fédération.

Si vous avez des questions, je me ferai un plaisir d'y répondre.

Sincèrement,
Donald Aubé

École de droit

UNIVERSITÉ DE MONCTON



Étudier le droit à Moncton, c'est se joindre à une équipe dynamique!

Diversité de notre corps étudiant - un grand nombre des étudiants et étudiantes de l'exécutif du N.-B. se joit aux diplômés et diplômées de l'Université de Moncton pour étudier le droit... Voilà une richesse présente au niveau des discussions, des travaux et des études.

Diversité de la formation préalable aux études en droit - nos étudiants et étudiantes arrivent avec un baccalauréat ou une maîtrise dans les domaines suivants:

- baccalauréat (sciences pures, sociales et appliquées, éducation, arts, génie, traduction, administration des affaires...)
- maîtrise (musique, administration des affaires, administration publique...)

Pour de plus amples renseignements sur les programmes de common law en français ou sur les conditions d'admission, vous pouvez communiquer avec Denise Swette (présidente au recrutement) ou avec Pierre Foucher (Vice-doyen) en composant le 858-4564 ou en passant au pavillon Landry.



Le mélange d'étudiants et d'étudiantes en provenance de toutes les provinces fait la différence. On y trouve une dimension nationale unique tout en prenant contact avec la réalité académique, celle d'une communauté en quête d'égalité.

Luc Desjardins

Robichaud & Johnston, Rathurst
(Nouveau-Brunswick) L.L.B., 1987

Il y a dix ans Biologie: permanence sans compétence

Le 16 février 1981

NDLÉ: Chaque semaine, la direction du FRONT sélectionne un article, une lettre d'opinion ou un éditorial publié dans les pages du journal, il y a dix ans. Ces articles ou commentaires, bien qu'ils aient paru en 1981, traitent de sujets toujours d'actualité.

La réputation d'un département se fonde en grande partie sur l'excellence de ses professeurs qui jouent un rôle déterminant à cet égard. De plus, l'enseignement, la culture, le dynamisme et le potentiel d'entraînement d'un professeur contribuent

grandement à la formation des futurs professionnels. C'est-à-dire que, les étudiants du Département de biologie se sentent présentement concernés par le problème de l'accès à la permanence d'un professeur avec qui ils ont à travailler.

Ainsi, les membres étudiants du département de biologie, croient fermement que la permanence ne devrait être accordée qu'aux individus pouvant bien s'exprimer (condition sine qua non, capable de démontrer de l'enthousiasme, ce qui suppose à priori que la personne possède sa maîtrise), et de participer activement à la recherche. Bref, qui démontre des qualités de

compétence envers sa maîtrise et son enseignement.

Dans ces derniers temps, les étudiants ont essayé par divers moyens (pétitions, vote contre la permanence, présentation d'un rapport aux autorités concernées) signalant de faits concrets à l'égard de l'acceptation du professeur(s) de faire valoir leur point de vue.

Toutefois, il semble que ces démarches n'aient eu jusqu'à maintenant aucun effet concret, ce qui, sans actions contraires, reflète l'exemple d'un groupe d'étudiants victime du système bureaucratique.

Pierre Rioux

Au nom des étudiants de biologie

Réflexions sur l'article Biologie: permanence sans compétence

Le 9 mars 1981

Monsieur le rédacteur,

La lecture d'un récent article intitulé *Biologie: permanence sans compétence* paraît dans *Le Front*. Nous amené à vous livrer les réflexions suivantes:

D'abord, l'ABPUM rappelle aux étudiants que les relations de travail entre les professeurs et l'Université de Moncton est régie par une convention collective. Ladite convention collective contient des dispositions applicables à la permanence du professeur.

L'opinion des étudiants sur la qualité de l'enseignement est essentielle. Toutefois, cette opinion, comme celle des pairs,

doit être canalisée vers les organes prévus à cette fin.

Les étudiants font actuellement entendre leur voix au sein du Département et du conseil de Faculté. De la même façon, l'appréciation des pairs est consultée. L'ABPUM ne saurait que se démontrer désolée d'une intervention telle que celle paraissant dans le *Front*. Il ne peut être bon qu'au moyen d'une diffusion que l'on porte atteinte aux intérêts d'un de nos membres. C'est justement pour éviter ce genre de missive désagréable et nocive qu'il existe un système bureaucratique. De là à qualifier les étudiants de victimes de ce système, il y a un pas que nous hésitons à franchir.

Ce système actuellement en vigueur soupèse les évaluations provenant autant des étudiants que des pairs et des différents paliers d'administrateurs. Nous

pouvons être d'accord ou non avec les opinions émises par un étudiant ou un groupe d'étudiants sur la qualité de l'enseignement donné par un professeur. Nous comprenons très bien qu'à l'heure actuelle les méthodes d'évaluation des professeurs ne soient pas des plus complètes et qu'il y a des améliorations à apporter dans ce domaine. Cependant ceci n'est pas une raison suffisante pour faire cette évaluation sur la place publique. L'ABPUM ne peut être qu'en désaccord lorsque cette opinion et non cette preuve est canalisée dans un organe d'information et affecté officiellement les droits de l'individu, cela vaut dit quelque chose?

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Charles E. LeBlanc
Président ABPUM

Babillard

Vernissage

Le vernissage de l'exposition *Un siècle éternel. Les maîtres de chez nous* aura lieu à la Galerie d'art de l'Université (Graum), le jeudi 28 février, à 20h. Des lectures publiques de Marie-Annick Massic, Elizabeth Haggbeart, Lucien Simon et Manon Régibald, ainsi qu'un récital de violoncelle par Erich Kory, figurent également au programme de la soirée.

Rencontre du mardi

La prochaine Rencontre du mardi portera sur le thème *Ma vision de l'Église*. L'invité à cette réflexion chrétienne sera Mag'Don Chisneau. Le tout se déroulera le 26 février prochain, à 19h, dans la salle de la chapelle Notre-Dame d'Acadie.

Porte-parole à la collation des diplômes

Les finissants et finissantes sont invités à soumettre leur candidature pour être porte-parole à la collation des diplômes, en mai prochain. Celles-ci seront acceptées jusqu'au vendredi 1er mars, aux divers conseils des étudiants des facultés et écoles S'V à plus d'une candidature par faculté ou école, le conseil des étudiants se chargera d'en choisir une.

Lors de la sélection finale, le 13 mars, les participants et participantes devront présenter un court extrait de deux minutes de l'exposé proposé et seront jugés selon les critères suivants: présentation personnelle, clarté d'expression, le thème, le contenu de la présentation, la clarté des idées présentées et l'engagement sur le campus au cours des années d'études. Les candidats et candidates devront remettre un exemplaire de leur curriculum vitae à leur conseil des étudiants, au moment de la mise en candidature.

Séminaire de statistique

Le professeur Jules Tibeiro fera une *Analyse des correspondances et plans d'expériences* lors d'un séminaire de statistique, le mardi 26 février (cette après-midi), à 15h, au local D-116 du pavillon Rémi-Rossignol.

Conférence - environnement

Le comité de l'environnement vous invite à une conférence présentée par Dr Louis Lapierre, le lundi 11 mars, intitulée *Enfouissement des déchets nucléaires au Canada*. Le local sera affiché à l'édifice Rémi-Rossignol.

Conférence remise

La conférence de Paul Deguire intitulée *Le Canada* devait avoir lieu le 27 février à été remise au mercredi 13 mars prochain, à 15h au local D-202 du pavillon Rémi-Rossignol. Cette allocation est présentée par le Département de mathématiques de l'Université.

Cartes d'Acadie

Jusqu'au 27 mars prochain, le Musée acadien de l'Université de Moncton présente *Cartes d'Acadie*, une exposition d'anciennes cartes géographiques de l'ancienne Acadie et des Provinces Maritimes des 17e, 18e et 19e siècles. Le vernissage de cette exposition aura lieu à 19h30, le mercredi 27 février. Pour plus d'informations, prière de contacter Bernard, au 858-6088.

Conférence - modèles cosmologiques

Victor LeBlanc, de l'Université Waterloo en Ontario, présentera une conférence intitulée *Les cosmologies magnétiques* le 12 mars prochain au local A-202 du pavillon des sciences, à compter de 15h.

Soutenance de thèse

Charles Pelletier, du Département d'études françaises, soutiendra sa thèse de maîtrise, le jeudi 28 février à 10h, au 214 de la Faculté des arts. M. Pelletier présentera une thèse de création et de critique, intitulée *Oasis. Itinéraire de Debris à Rombyay. Essais, fragments, scripts*.

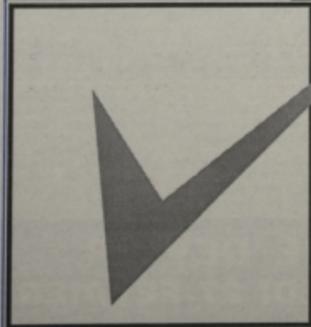
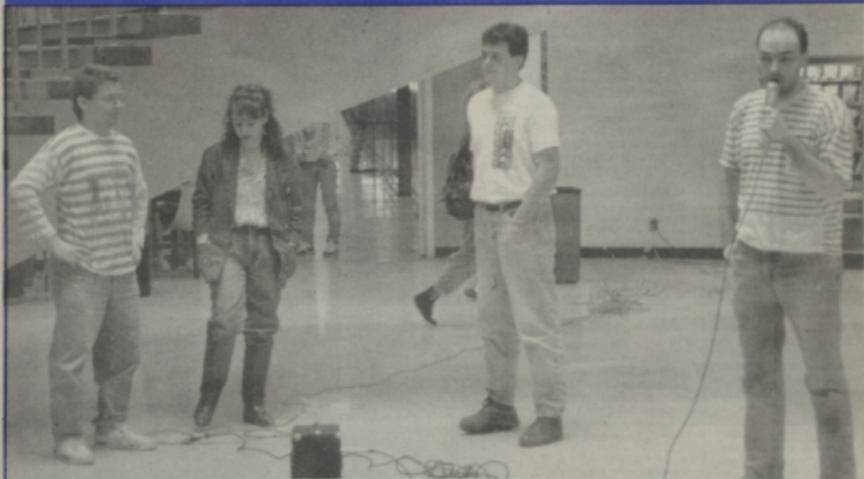
Conférence - science politique

Ng Tran Quang, directeur du Département de science politique, présentera une communication intitulée *De la forme aux répercussions: l'analyse systématique de la politique canadienne d'accueil aux réfugiés*, le mercredi 27 février, à 12h, au salon des professeurs du pavillon Talbot (local 355).



BONNE SEMAINE D'ÉTUDES À TOUS!

Élections '91



*Bonne chance
aux candidates!*

Le 27 février

Il y a dix ans

Bilan de l'activité de la FEUM 1980-81

par Michel LECOMTE
9 mars 1991

Depuis le 1er mars dernier, un nouvel exécutif est entré en fonction à la FEUM. On peut donc dès à présent jeter un regard critique sur le travail de l'ancien exécutif.

lors de leur campagne électorale de l'an dernier, les trois candidats d'alors avaient posé sur 3 points importants contre l'augmentation des frais de scolarité, pour un réajustement du système des prêts-bourses, et pour la création d'un centre social.

Les étudiants ont pu constater que la manifestation du mois d'avril n'avait rien donné au sujet des frais de scolarité. Pire, alors que la FEUM promettait de mettre sur pied un comité stratégique durant l'été, afin de continuer la lutte en septembre, les étudiants ont pu s'apercevoir que rien n'avait été fait et qu'ils devaient encore payer une autre augmentation de frais de scolarité.

Quant au prêts-bourses, une mince victoire était tout de même attachée au gouvernement provincial. Le troisième projet, celui du Centre social, a fait déjà couler beaucoup d'encre, mais peu de béton. Son mandat terminé, la FEUM 1980-81 n'a pas encore fait le tour des facultés pour présenter un projet concret aux étudiants répondant vraiment aux besoins des étudiants. Que conclure de ce tableau? Quelques choses de positif, certes! Car la FEUM a quand même réussi à se démythifier un peu (ce qui était une autre promesse), et que l'énergie y était, autant à l'intérieur de l'exécutif, que dans les différents comités. Pourquoi alors peut-on sortir autant de points négatifs du dernier mandat? Tout simplement parce que la FEUM avait besoin de la masse étudiante pour la supporter, l'aider dans sa tâche, car tous étudiants ne peuvent réussir la tâche de 2500. ■

Mike Roy se relance dans la course

par Michèle BRIDEAU

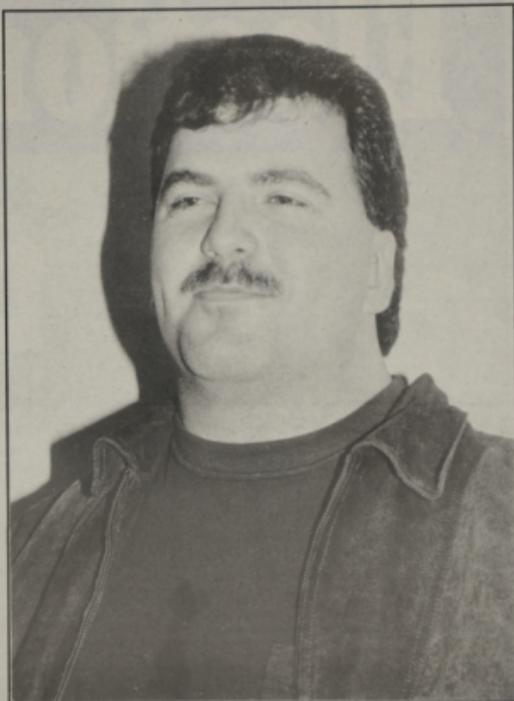
Connu par la communauté universitaire pour ses nombreuses activités parascolaires, Mike Roy se présente au poste de directeur aux affaires externes de la FEUCM. Après avoir été élu président de la fédération en 1988-89, il avait tenté de se faire élire au poste de directeur des affaires externes l'an dernier, mais sans succès, devant Françoise Albert. Cette année, Mike Roy se relance dans la course.

«Je suis convaincu de la cause étudiante et de ce que la fédération peut faire pour les étudiants. Je pense que je suis en mesure d'aider la situation. Il y a du travail à faire et il faut que quelqu'un le fasse», explique-t-il.

M. Roy est étudiant en troisième année de la spécialisation en science politique. Il a été actif au sein de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) en 1988-89 à titre de vice-président ainsi que représentant de la province à la Fédération des jeunes canadiens francophones (FJCF).

«J'ai beaucoup à apporter aux dossiers, tels le centre des étudiants et le directeur général, parce que j'ai déjà fait partie de conseils où il a fallu embaucher du personnel et débloquer des fonds aux niveaux provincial et fédéral», assure-t-il.

Puisque la fédération n'est plus représentée sur le plan national depuis son retrait de la FCE (Fédération canadienne des étudiants), M. Roy croit que le prochain directeur aux affaires externes devra aller chercher l'appui de plusieurs organismes provinciaux et nationaux tels la MAANI, la FJCF, la FJNB et même de certaines universités du Québec. «Il faut resserrer les liens avec les organismes qui pourraient nous venir en aide dans le futur, insiste Mike Roy. Il faut aussi créer un lien avec les collègues consommateurs car nous avons plusieurs mémes



problèmes et revendications.»

Mike Roy se dit optimiste pour l'avenir de la fédération. «Je pense qu'on s'en va vers une fédération forte. Après la prochaine année, on aura les deux pieds à terre. On sera beaucoup plus perçu comme une fédération

étudiante alors qu'on nous voyait, jusqu'ici, surtout comme un conseil étudiant qui distribue de l'argent, soutient-il.

«La fédération va devenir plus proactive et moins rétroactive. On va prendre des décisions dès que les choses vont se

passer, sans attendre la PCE. On sera plus autonome dans notre prise de décision. L'embauche du directeur général va aussi nous aider à prendre nos propres décisions. De ce point de vue, l'appui des organismes nous sera très utile», affirme le candidat. ■

**FAITES VOTRE DEVOIR
VOTEZ LE MERCREDI 27 FÉVRIER**

Rémy Trudelle: Le récidiviste



par Manon POCHIC

Un mandat à peine terminé que Remy Trudelle est de nouveau sur la liste des candidats aux élections de la Fédecum. On se souvient que l'année dernière, Remy avait obtenu un vote de confiance de la part de la population étudiante, étant le seul et unique candidat pour le poste de directeur aux finances. Cette année, c'est le même scénario, reste à savoir si Remy retrouvera la confiance des électeurs. Si Remy Trudelle a décidé de se représenter à la Fédecum, c'est parce que, dit-il, «la Fédecum m'a apporté beaucoup, et j'ai collaboré à la mise en oeuvre ou à la poursuite de certains dossiers que je vou-

drais voir achever. On reproche toujours à la Fédecum qu'il y a un manque de continuité. En reprenant ma candidature, voici le moyen de leur prouver le contraire.

Il est vrai que jusqu'ici, la Fédecum n'assurait pas une continuité logique dans ses dossiers. Un mandat d'un an n'était pas suffisant pour l'étude de nombreux dossiers entassés sur les bureaux. A cela, Remy répond: «Il y a trop de travail à la Fédecum, les dossiers sont tous aussi importants les uns que les autres et il faut savoir établir un ordre de priorité. Et il ne faut pas oublier que nous ne sommes que quatre personnes à oeuvrer pour les

étudiants.

Remy Trudelle serait-il en train d'avancer les pions sur le jeu d'échec, concernant l'éventuelle embauche d'un directeur général?

«Il est vrai qu'il nous serait bien utile! Mais cela demande une longue étude. Nous formerons, dans les prochains mois, un comité qui établira les critères d'embauche, le salaire annuel etc...»

Côté ambition, sa première préoccupation sera le centre des étudiants qu'il voudrait bien voir bâti un jour, le Kacho étant à présent ouvert, il ne lui suffira qu'il le faire «tourner» et il se doit. ■

Politique étudiante



par Michel LALIBERTE

Des priorités, des choix, du nouveau

Sans tambour, ni trompette, la campagne soliste d'une semaine entourant les élections de l'exécutif de la Fédecum prendra fin heureusement demain (mercredi). Peu de gens s'en apercevront d'ailleurs. Quatre jours terribles, trois candidats en lice (il en aurait fallu quatre, minimum) avec des discours électoraux sans vie, sans idées nouvelles ou rafraichies. Des communications unidirectionnelles, les auditeurs étant désintéressés. L'absence totale de compétition y est pour beaucoup. Une élection facile, quoi. Dans la poche. Mais une élection où les membres doivent seulement se limiter à cocher la case oui ou non, c'est mauvais pour l'image et pour la crédibilité.

Que réserve donc l'avenir au prochain exécutif de la Fédecum connaissant l'attitude de «je m'en foutisme» accusé de la masse étudiante? Les efforts seront-ils centrés vers le dossier du centre des étudiants, à l'embauche d'un directeur général, à l'évaluation des professeurs ou bien à la reconstruction de la Fédecum elle-même? Quoi qu'il en soit, les réponses trouveront place dans une liste de priorités.

Une liste qui doit absolument comprendre de nouveaux projets réalistes. De nouvelles initiatives qui devront souligner le désengagement étudiant sur le campus. Ça presse. L'impopularité des élections actuelles est un signe des temps et ça aggrave très mal pour l'avenir. Le temps est donc à l'action, à l'action collective, la grosse lacune du dernier exécutif.

Pour harmoniser et revigorer tous les éléments et les acteurs de la Fédecum, les membres du conseil d'administration (CA) doivent faire leur mea culpa et repartir complètement à zéro avec le sincère désir de travailler dans le but de fortifier

leur Fédération. Tous les étudiants s'en porteront alors mieux. Le contact direct avec la population étudiante, c'est la «job» et la responsabilité des étudiants qui siègent au C.A. C'est pourquoi les nouveaux projets et les nouvelles idées doivent provenir d'eux. Les gens sont tannés, saturés du même refrain, d'entendre parler des mêmes problèmes, des mêmes dossiers. Cela explique en partie pourquoi ils lèvent le nez sur la politique étudiante. Ils veulent de nouveaux défis, activités, projets, services qui les aideront et/ou les divertiront dans leur quotidien. Un peu d'originalité de la part de la Fédecum comblerait ses membres.

La création d'une coopérative étudiante réglerait une quantité de problèmes et de mécontentements. Cela permettrait aux étudiants d'économiser de grosses sommes d'argent et de mettre un terme au monopole mercantiliste et surbureaucratique qu'exerce la Librairie Académique. Il faudrait investir d'incroyables efforts de temps et de ressources dans ce projet, c'est vrai. Mais les résultats et les sacrifices n'en valent-ils pas la peine? De plus, un des objectifs premiers de la Fédecum est de fournir à ses membres des services matériels pour faciliter leur épanouissement.

Côté activités spéciales, ce n'est guère reluisant. À part le festival d'accueil, les occasions de fêter se font plutôt rares. Plusieurs autres universités organisent lors des mois d'iver un carnaval et la participation des étudiants est massive et positive. C'était notre cas, il y a quelques années à peine. Mais maintenant, c'est mort. Les nouveaux dirigeants se doivent de remédier à cette situation pour la moins embarrassante. Une partie d'ailleurs de l'augmentation de la cotisation étudiante ira dans un fonds spécial servant à financer de telles activités. Il faut cependant dénichier des personnes

Élections '91

Bonneux de servir
dans toutes
les Facultés et Écoles

Carte étudiante obligatoire

Le 27 février

● Commentaires politiques

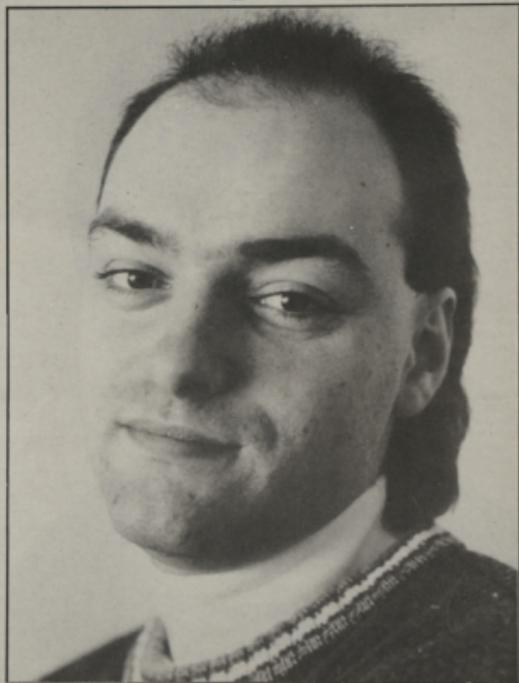
intéressées à organiser quelque chose. Encore là, c'est le rôle des membres du CA et de l'esculif.

Le problème du manque d'engagement des étudiants dans les activités parascolaires ne date pas d'hier. Il est également faux de prétendre que ce vice est notre exclusivité, ici, à Moncton. Le seul moyen envisageable pour corriger la situation réside dans la sollicitation. Exposer clairement les bénéfices (ils sont nombreux) que peuvent retirer les étudiants d'un quelconque engagement. Une bonne campagne de recrutement, organisée de manière intelligente permettrait à divers comités de fonctionner avec efficacité. Dans la même veine, il serait intéressant que

la fédération discute avec l'administration de l'Université de la mise sur pied d'un mécanisme qui verrait à reconnaître, à récompenser et à encourager l'engagement étudiant. Un tel système existe déjà dans d'autres établissements universitaires et semble répondre à un besoin. C'est un nouveau projet fait sur mesure pour la Féécum.

Il y a bien entendu les innombrables dossiers traditionnels. Comment les faire avancer, les faire aboutir? Préséance, diplomatie et travail d'équipe sont les meilleurs armes et méthodes. Mais ne jamais oublier qu'une association étudiante est aussi forte que ses membres lui permettent de l'être. À vous de choisir. ■

Candidat à la présidence de la Féécum Donald Aubé: un gars comme les autres et plein d'ambition



par Anick F. Losler

«Je suis un gars tout simplement comme les autres, qualifié Donald Aubé, candidat à la présidence de la Féécum. En effet, Donald Aubé, qui étudie en Baccalauréat libre, est un gars simple qui dépense beaucoup d'efforts à une cause en laquelle il croit fermement.

Il est potentiellement le président de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. Il se présente pour un deuxième mandat dans le but d'assurer une continuité dans les projets déjà mis en marche comme l'em-

bauche d'un directeur général pour la Féécum, une amélioration dans les communications, faire comprendre les raisons d'être de la Fédération, offrir plus de services sur le campus de l'Université et organiser des événements sociaux.

Pourquoi les étudiants devraient voter pour Donald Aubé? Parce que je suis un convaincu de la Féécum, de répondre M. Aubé. En effet, il estime que cette Fédération a une raison d'être très spécifique: être au service et à l'écoute des étudiants, de dire Donald Aubé.

Un deuxième mandat permet-

trait à Donald Aubé de s'attaquer rapidement aux dossiers de la reconstruction de la Féécum, l'embauche d'un directeur général et le centre des étudiants.

Agé de 26 ans, il a déjà beaucoup d'expériences en ce qui concerne les responsabilités. Il a été président au collège de Bathurst. De plus, il a siégé comme vice-président à l'association des collèges communautaires francophones du Nouveau-Brunswick. Il a assumé encore beaucoup d'autres rôles importants mais la liste est trop longue pour les énumérer tous. ■

suite de la p. 13

Gens d'ici



par Nathalie THIBAUT

Le travail dans le sang

Beaucoup de gens connaissent Valmont Bourque à cause de son engagement à CKUM, où il est directeur technique. D'autres savent qu'il est aussi directeur technique pour les loisirs socio-culturels du campus. De plus, Valmont travaille comme éclairagiste pour «Quality Stage Lighting» et est bénévole à TV-10. Où trouve-t-il le temps d'être étudiant? Et à temps plein en plus!

Pour Valmont, étudiant de 4e année en biologie, ce n'est pas très difficile: «Mon horaire est préparé à l'avance et mes heures d'emploi sont assez flexibles.»

L'an prochain, Valmont veut changer de programme et se diriger en éducation. Son but? «Je voudrais enseigner la biologie dans une école secondaire.» À plus long terme, il aimerait une famille, un pied dans le domaine de la production et une compagnie d'éclairage de tournée.

Ses principaux loisirs sont le ski, les sports d'hiver et les soirées sociales. Il aime beau-

coup rencontrer les gens et socialiser.

Des qualités, il en a plein: il travaille fort mais est toujours de bonne humeur.

Un gros défaut: je dépense beaucoup d'argent!

Valmont rêve de voyager. La Nouvelle-Zélande, le Maroc, le Venezuela seraient ses premières destinations. Son grand rêve est d'ailleurs de partir en tournée avec le groupe Akabawa.

«Moncton? J'adore Moncton. Je demeure à Bersford, près de Bathurst, mais j'ai passé la moitié de ma vie au chalet qui est près d'ici.»

Valmont a un talent particulier que peu de gens connaissent. Il chante, très bien devrait-il ajouter. Il a déjà mis ce talent à profit un an lorsqu'il faisait parti d'un groupe.

Une autre qualité qu'il possède est d'être très généreux. En effet, s'il trouvait 100\$ par hasard, il irait au Kacho et paierait une bière à tout le monde!

Voilà, c'est tout pour cette semaine. À bientôt!

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

HORAIRE DES PRÉPARATIONS AUX STAGES PRATIQUES

EN MAI 1991 ET DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 1991

ED 2130 le mercredi 13 mars 1991 15h à 19h30
D 102 (Plan-Fossagno) ou
le jeudi 18 mars 1991 16h à 19h30
D 102 (Plan-Fossagno)

ED 2130 le mardi 20 mars 1991 19h à 20h
D 102 (Plan-Fossagno) ou
le mercredi 2 avril 1991 19h à 20h
D 102 (Plan-Fossagno)

ED 4130-4133 Préparation générale pour tous
les programmes
le mercredi 20 mars 1991 19h à 21h
R 221 (Plan-Fossagno)

ED 4130-4133 Préparation professionnelle pour élémentaire,
précaire, secondaire et éducation spéciale
le mardi 20 mars 1991 20h15 à 21h30
D 102 (Plan-Fossagno) ou
le mercredi 2 avril 1991 20h15 à 21h30
D 102 (Plan-Fossagno)

LE CENTENNIAL VOUS PRÉSENTE

La Salle d'amusement

- Deux tables de billard •
- jeux de fléchettes •

Les mercredis • tournoi de crib

5 prix par semaine

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

MUSIQUE "DANSE"

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.
Pour réservations, composez le 857-1799

LE CARREFOUR



LIEU ÉDUCATION
LOCAL A-102
VENDREDI 19h30

ÉTUDE BIBLIQUE SUR DIVERS SUJETS

- L'ÉVOLUTION VS CRÉATION
- TA DESTINÉE ÉTERNELLE
- LE FUTUR DE CE MONDE
- LA RÉINCARNATION
- DIEU EXISTE-T-IL?
- LA MUSIQUE ROCK
- LE RETOUR DU CHRIST
- LA SOLITUDE
- LA VICTOIRE DE LA CROIX
- LA VENUE DE L'ANTICHRIST

VIENT NOUS
VOIR ET
APPORTE TES
QUESTIONS
BIENVENUE
À TOUS

*Une invitation spéciale est lancée à nos
anciens étudiants de sciences
de l'école Louis-J.-Berchanel
Richard Desrosiers*

SI UN JOUR VOUS VOYEZ CE CI

I F M G

C'EST QUE NOUS PASSONS
À LA CENSURE...

LE MONDE BOUGE

INFO/MAG

AUSSI!

Environnement

La chasse, un sport?



photo: Service canadien de la faune

par Denis DOUCET
et Alain CLAVETTE

Il existe une espèce animale dont la diminution en nombre n'est pas triste du tout, cette espèce s'appelle le chasseur. Autrefois, il n'était pas rare de voir des chasseurs massacrer notre faune de façon irréparable. À la fin du XIX^e siècle, certaines personnes pouvaient s'offrir des voyages de chasse dans l'Arctique canadien ou elles tuaient des centaines d'oiseaux de toutes sortes, des baleines, des phoques, des ours polaires, sans compter tous ceux qui étaient blessés ou qui coulaient simplement dans le fond de l'océan. Prenons l'exemple du capitaine d'un baleinier qui, n'ayant rien de mieux à faire, tua 35 ours polaires en une journée. Même au début de notre siècle, on voyait des compétitions de manipulation de canons où les compétiteurs pouvaient tuer jusqu'à 80 canards et en blesser 40 autres d'un seul coup. Pensons à tous les loups et les bisons qui ont été massacrés sans pitié. Heureusement, la société a changé de mentalité depuis cette épo-

que sombre. Aujourd'hui, les gens se préoccupent beaucoup plus de la nature. La plupart échantillent leur faulx contre des appareils photographiques ou des jumelles, leurs cartouches contre des guides d'identification. Il y a de moins en moins de chasseurs qui sont fiers de se promener avec le cadavre d'un chevreuil ou d'un orignal sur le capot de leur voiture.

Mais la chasse existe encore. Une étude a prouvé que plus de 30% des canards touchés par les chasseurs ne sont jamais retrouvés et pourrissent dans la nature. Beaucoup de chasseurs causent énormément de tort à l'environnement. D'abord, pensons à tous les véhicules motorisés qui, chaque automne, perturbent la tranquillité des milieux sauvages. Rares sont ceux qui iront à la chasse à pied ou à vélo de montagne. De toute façon, beaucoup d'entre eux ont besoin d'un véhicule pour transporter leur provision de bière ou autre. Car à ne faut pas se le cacher, l'alcool fait partie de l'équipement pour certains chasseurs. Bien entendu, ce n'est pas comme cela

pour tous les chasseurs, mais il y en a qui sont d'une irresponsabilité flagrante. Très rares sont ceux qui prennent le soin de ramasser les cartouches vides qui tombent sur le sol de nos forêts qui représentent de la pollution volatile à l'état pur. Pensons à tous les restes qui sont laissés sur place après le vidage d'une carcasse, souvent ces restes sont impropres à la consommation pour d'autres animaux qui pourraient s'en nourrir. Un autre grave problème qui est dû à la chasse est celui de l'élimination des meilleurs géniteurs d'une population animale. En panaches, le chasseur ne se rend pas compte qu'il élimine les animaux qui sont les plus forts et qui possèdent les meilleurs gènes pour la reproduction d'une population en santé. Ces exemples sont encore nombreux mais disons simplement que la plupart des chasseurs ne respectent pas ou très peu l'environnement. Certains nous diront qu'au contraire la chasse est bénéfique, qu'elle contrôle les problèmes de surpopulation

suite en p. 17

suite de la p. 16

● Environnement

et que certaines associations de chasseurs protègent et améliorent la nature. A ceax-là nous pouvons répondre que si l'homme au fusil n'avait pas stupidement exterminé la majorité des super-prédateurs comme le loup et le couguar, les problèmes de surpopulation n'existeraient pas car n'oublions pas qu'avant l'arrivée de l'homme blanc avec son fusil, la nature s'équilibrait, d'elle-même. Pour ce qui est des organismes comme Ducks Unlimited, ils ne sont là que pour créer des habitats qui protégeront des espèces qui pourraient tomber sous les balles d'un chasseur, c'est là leur objectif principal, ils se moquent de la protection des espèces non comestibles.

Même les gouvernements qui se vantent de faire l'aménagement de la faune le font dans le même but. On voit rarement les gouvernements dépenser d'importantes sommes d'argent pour protéger des espèces de grenouille, de tortue ou de petits requins. Bien sûr, il faut regarder le bon côté des choses et penser aux espèces qui bénéficient indirectement des aménagements pour les canards par exemple.

Finalement, des chasseurs bien informés et avec une bonne mentalité écologique pourraient aisément occuper une place dans l'écochaîne. Avant de se procurer un permis de chasse, le chasseur devrait être obligé de passer un examen très rigoureux sur la sécurité, sur la protection de l'environnement ainsi que sur l'identification des espèces de façon à bien comprendre la nature. Le gouvernement se doit absolument d'être plus strict et d'effectuer un meilleur contrôle. On pourrait aussi parler longtemps des atrocités causées par les braconniers qui pillent nos forêts.

En terminant, soyons bien clairs, la chasse peut avoir sa place dans la nature mais elle doit être beaucoup plus contrôlée et réglementée et la mentalité de beaucoup de chasseurs doit absolument changer. Une chose est certaine, la chasse ne sera qu'un sport noble seulement le jour où les animaux, eux aussi, auront des fusils.



par MAFALDA

À contre courant

Cette semaine, il vous faudrait voter, il dit vous parler, je me moque de ce fait. Je vote, mais je vote blanc. Je vote pour faire mon devoir, mais je vote pour personne parce que la Fédération ça ne m'intéresse pas.

OK! Je ne me suis pas non plus intéressé des moyens pour être intéressé. Ne croyez-pas m'avoir vu lors d'une assemblée générale, je n'y suis jamais allé. J'ai beau chercher, je ne trouve aucune situation (mise à part le service de photocopies) où la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton mît d'être d'une aide quelconque.

Plus que cela, ce que je mets en cause dans cette fédération c'est son essence même. Jusqu'à présent, j'envisage autour de moi haïer contre des membres de l'administration et de la bureaucratie, contre les services de Tailleil qui sont une véritable course au trésor. Mais, j'observe exactement la même chose au sein de la Fédération. Il y a un président, un directeur aux finances, un responsable aux affaires internes, un responsable aux affaires externes et des règles très précises à suivre à la lettre pour faire aller les choses de l'avant. Il faut un quorum pour voter, un président d'ouverture, accepter l'ordre du jour, accepter le procès-verbal de la réunion précédente... Autant d'énergie, selon moi gaspillée en formalités diverses. Énergies qui pourraient si bien faire merveille si au lieu de se noyer dans des procédures, elle cherchait le moyen de capter l'impétus de la masse qu'elle représente, soit-disant.

Il ne fait certainement pas doute qu'il faut un outil pour protéger les étudiants et faire aller de l'avant les dossiers les intéressants. Mais, quel est le moyen qui fera avancer les dossiers? Je doute que la Fédération dans sa bureaucratie actuelle soit en mesure de faire cela.

Je ne mets pas en cause la bonne volonté des individus qui ont bien du mérite de vouloir faire avancer ce bateau à voile en l'absence de tout vent.

J'aimerais mon vote parce que je me souhàite à personne d'être le commandant de ce navire. Je préfère plutôt les petites barques, c'est-à-dire les comités spécifiques qui répondent à des besoins précis.

Laissons à nos dirigeants provinciaux et fédéraux le soin de lire et de s'échouler sous les loix. Cherchons quant à nous des voies nouvelles et des structures plus flexibles pour dire ce que nous pensons et pour réaliser ce que nous voulons faire. Je ne suis pas anarchiste, j'aime seulement la liberté, partout où elle peut exister, il ne faut pas l'échouler.

MAFALDA

FACULTÉ
DES SCIENCES
DE L'ÉDUCATIONHORAIRE DES PRÉPARATIONS
AUX STAGES PRATIQUESEN MAI 1991 ET DE SEPTEMBRE
À DÉCEMBRE 1991

ED 2120 le mercredi 13 mars 1991 15h à 16h30
D 102 (Plan-Floresguil)
le jeudi 16 mars 1991 10h à 19h30
D 102 (Plan-Floresguil)

ED 2130 le mardi 26 mars 1991 19h à 20h
D 102 (Plan-Floresguil)
le mercredi 2 avril 1991 19h à 20h
D 102 (Plan-Floresguil)

ED 4130-4132 Préparation générale pour tous les programmes
le mercredi 20 mars 1991 10h à 21h
R 221 (Plan-Floresguil)

ED 4130-4133 Préparatⁿ professionnel pour élémentaire, précoce, né, seconde et éducation spéciale
le mardi 20 mars 1991 20h à 21h30
D 102 (Plan-Floresguil)
le mercredi 2 avril 1991 20h à 21h30
D 102 (Plan-Floresguil)

LOTO-LOGEMENT 1991

Dernière Chance

Service de Logement
Université de Moncton
Réservation-Maison de rapport
Année universitaire 1991-92

Comment faire une réservation?

Conditions d'admissibilité:

- être étudiant(e) à temps complet à l'Université de Moncton en 1991-92
- faire partie d'un groupe de deux, trois ou quatre étudiants(e) à temps complet en 1990-91
- être en règle avec le Service des finances de l'Université de Moncton au 1^{er} mars 1991
- pour les couples mariés, la préférence sera donnée aux deux conjoints qui sont étudiants à temps plein à l'Université de Moncton en 1991-92.

Procédures à suivre:

- La méthode d'un tirage au sort sera utilisée pour louer les appartements.
- compléter le formulaire de demande de réservation avec un dépôt de 50 \$ chacun
- date d'application: 1^{er} février 1991 au 28 février 1991
- le tirage aura lieu au local 434 Tailleil à 14h, le mercredi 13 mars 1991 (un demande à au moins une personne par groupe d'assister à ce tirage)
- chaque groupe doit être complet: l'étudiant(e) doit participer à groupe seulement; l'étudiant(e) dont le nom figure sur plus d'un groupe causera le retrait de chaque groupe concerné du tirage.
- le choix des appartements aura lieu au local 434 Tailleil, le samedi 16 mars 1991 à compter de 10h.
- le dépôt de 50 \$ ne sera pas remboursé à ceux ou celles qui annuleront leur demande au Service de logement après le 12 avril 1991. Aux autres, le dépôt sera restitué au compte de l'étudiant ou l'étudiante après son entrée en appartement.

LE KACHO

Programmation de la semaine

MERCREDI 27 FÉVRIER

Soirée alternative 20h

JEUDI 28 FÉVRIER

• Soirée pour tous (non-alcoolisée)
Venez danser au son des nouveautés
de notre D.J. Martin Chevalier

VENDREDI 1 MARS

• Ouverture 14h
"Jam au Kacho" annulé
"Bouffe" de 16h à 19h
• En soirée, musique rock

SAMEDI 2 MARS

Le Kacho est en vacance
Fermé du 2 au 12 mars 1991

*Bonne semaine
d'études à tous!*

Assemblée annuelle

de l'Association
des Jeunes P.C. du CUM

Le jeudi 28 février 1991, à 18h30
au salon du chancelier (Taillon)
• Élection de l'exécutif •

Orateur invité:

Emery Robichaud, vice-président
national pour le N.-B. Parti
progressiste conservateur du Canada

Nouvelle littéraire

De folles amours (VII)

Le quatrième de la journée roula sur son dos. Désirée regardait le plafond. L'étudiant allait allumer une cigarette. Il avait déjà la souris au lèvres.

— Non! protesta Désirée. Va te pollker dehors. Si tu restes, il faudra que tu partes.

Elle avait quand même un peu de respect pour elle-même et pour son corps.

Elle le hita hors de la chambre, hors de l'appartement et sans doute hors de sa semaine, qui était plutôt chargée.

Une fois dehors, il alluma son petit rouleau de tabac haché. Il pensait: «Quelle belle odeur! Quelles sensations!»

À l'intérieur, en train de remettre son slip en rayonne noir, Désirée pensait: «Comment peut-il éprouver de vifs plaisirs avec des plantes sèches, entouées d'un papier, qui brûlent? Moi, il me fait des objets qui bougent, qui sont en vie.»

Désirée pouvait-elle se tromper à propos d' l'odeur gastronomique de ces cellules mortes en combustion?

● ● ●
Vingt minutes plus tard, Désirée pensait: il doit y avoir plus que cela dans la vie. Il faut que je trouve un homme qui puisse me satisfaire intellectuellement. Soit ça, ou quelque'un qui puisse trouver mon point G.

Elle consulta le bottin. Étrangement, il y avait toutes sortes de marques, entre autres des X et des astérisques, à côté de nombre de noms d'étudiants.

Elle alla à la salle de bain et tourna le robinet à fond, ne s'inquiétant guère du gaspillage. Elle sortit, peu à peu, son masque que format son fard, elle allait s'exposer, exposer sa nudité et sa vulnérabilité.

Elle s'habilla d'un chandail à col roulé et d'une longue jupe foncée. Elle s'habilla pour appeler au téléphone.

Elle composa un numéro. Elle attendit. Une sonnerie. Elle deuxième. Elle commença à douter de son conseil d'exposer sa condition, puisqu'elle pourrait être rejetée.

Lucien répondit. Il était en train

de parler avec Horace de la première soirée qu'il avait partagée avec Camille, il y avait une semaine.

— Allô?

— Allô, Lucien. Ici Désirée. Pourrais-tu venir à mon appartement?

Horace demanda à Lucien qui était au téléphone. Lucien ne lui répondit pas.

— Pourquoi? demanda Lucien à Désirée.

— Que pouvait-elle lui répondre?

— Il faut que nous nous parlions.

À suivre...

MOLIVIAUX

suite de la p. 17

● Chronique cinéma

blance entre Milou en mar et plusieurs autres oeuvres. Le déjeuner sur l'herbe de Manet est recréé (on voit même un chat noir sur le lit qui rappelle l'Olympia). Une partie de campagne et La rigle du jeu de Jean Renoir ainsi que Le journal d'une femme de chambre et Le charme discret du la bougeoisie de Blumel sont aussi évoqués. Tout cela pour dire que les thèmes, les idées et même les images de Milou en mar ont été presque toutes été entendues ou vues ailleurs.

Le succès de *Ma mère* les enfants est en partie attribuable à la vision personnelle et parfois intense de Maille. Il n'y a pas cet engagement et cette direction unifiée dans Milou en mar et l'histoire semble parfois ne pas savoir où aller. Malgré cela, le film est quand même très divertissant et il a beaucoup de choses à nous dire. Soulignons tout de même que Maille soit plus audacieux et original dans la réalisation de son prochain film.

À partir du 7 mars, le Gré-Campus projette le nouveau film du réalisateur yougoslave, Emir Kusturica. Il s'agit du temps des géants, qui raconte l'histoire d'un jeune gitan qui essaie de sortir de la misère. Kusturica a triomphé en 1985 avec *Excellent Papa en fait* en se jouant d'ailleurs, qui a reçu la Palme d'Or à Cannes. ■

Chronique rock



par Daniel ROBICHAUD

The Tragically Hip

THE TRAGICALLY HIP



Le son unique de la formation *The Tragically Hip* se retrouve de nouveau sur leur troisième album, *Road Apples*. Originaire de Kingston, en Ontario, le groupe a toujours eu un style influencé par le sud des États-Unis. Son deuxième album, *Up To Her*, a vendu au Canada au-delà de 200 000 copies (deux fois platine). *Up To Her* a été enregistré à Memphis par le producteur Don Smith, le même qui a produit *Road Apples*. Mais cette fois-ci, *The Hip* est allé en Nouvelle-Orléans. Son style tend vers le blues rock n° roll. Un mélange de ce genre avec une touche canadienne donne un son des plus rafraîchissants.

Les chansons de l'album *Road Apples* suivent le courant de cette formation, toutefois, elles sont un petit peu moins mélodiques que dans *Up To Her*. La voix unique de Gord Downie donne comme toujours un élément captivant sur ce long-jour. Le premier extrait, *Little Bones*, est magnifique. Dès la première seconde, on sent que c'est une réussite. Les chansons sont très bonnes. Il y en a qui me font

penser au style classique de *The Doors* et des *Rolling Stones*. *Twist my arm*, *Corvidus*, *Three Fists*, *Little Bones* et *Fiddler's Green* sont des succès garantis.

Les paroles sont encore des plus bizarres. *Road Apples* est donc une autre étape de la carrière de cette formation. *The Tragically Hip* aura encore plus de fans et d'acheteurs avec cet album.

Road Apples est disponible depuis la semaine dernière dans les magasins. Le groupe sera en tournée ici au mois de mars: le 14 à Mount Allison, Sackville. Il y aurait peut-être une possibilité, qu'ils viennent à Moncton, mais sûrement pas à l'Université.

En tournée au mois d'avril, le 16 à Sydney, le 17 à Halifax et le 18 à Fredericton, les formations *Cinderella*, *Lynch Mob* et *Bullet Boys*. Le film *The Doors* du fameux Oliver Stone sortira le 1er mars.

The Tragically Hip: Road Apples

Note finale: B+

DON AUX MÈRES CÉLIBATAIRES



L'association des étudiants de génie a récemment fait don de 300\$ à Ferganiste - Support aux mères célibataires - de Moncton. Cette agence, créée en 1982, oeuvre à améliorer la qualité de vie des parents uniques et de leurs enfants.

L'argent a été récolté par les étudiants dans le cadre de la Semaine de génie, en janvier dernier. Sur la photo, on peut voir (dans l'ordre habituel) David Méthot, président de FERGANISTE inc., Nancy Hartling, directrice de «Support aux mères célibataires» et Marc Soucy, président du comité de la Semaine de génie.

Hockey: Les Aigles passent la première ronde

Dany Gauvin expédie les Red Devils en vacances



par Martin Bégin

Un but dramatique de Dany Gauvin, au cours de la quatrième période du mini-match décisif, a permis aux Aigles Bleus de remporter leur série quart-de-finale face aux Red Devils de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Le Bleu et Or, qui avait perdu le premier duel de la série, a forcé la présentation de ce mini-match en l'emportant, 5 à 4, lors de la rencontre «égulière» de dimanche.

Les Red Devils n'ont jamais eu les devants au cours de ce match, largement dominé par les Aigles. Les visiteurs ont toutefois donné la frousse à leurs rivaux, en troisième période, lorsqu'ils ont compté trois buts sans riposte pour réduire l'écart à un but. En vertu de leur victoire, samedi, ils pourraient se contenter d'un match nul, qui leur aurait donné la série. Patrick Côté a toutefois réussi, permettant alors aux siens d'égaliser la série deux points à deux.

Car il s'agissait bien d'une série au total des points et non des buts, comme bien des observateurs le croyaient. Une victoire donna deux points et un match nul un, comme c'est le cas en saïon.

Dany Gauvin a aussi compté lors de ce match, lorsqu'il a ouvert le pointage au début du deuxième ving. Steve Salter,

Éric Boïvert, Serge Pépin et Louis Melançon, qui a disputé un match superbe, ont réussi l'exploit de déjouer le gardien Chris Somers.

Le gardien des Red Devils a été absolument fantastique, lui qui a reçu un total de 66 lancers, dont plusieurs très dangereux, au cours de la soirée de dimanche. Si ce n'eût été de lui, les Red Devils auraient sorti leurs bâtons de golf au moins quelques heures plus tôt. Après le match, l'entraîneur Len Doucet l'a souligné: «Je n'ai jamais vu un gardien faire des arrêts clés coup sur coup comme il l'a fait. Fait ironique, l'Asia n'a pas trouvé de place au cerbère sur son équipe d'étoiles.

Murray Nystrom, deux fois, Jamie Coburn et Ken Marchionni ont été les compteurs pour les perdants.

Le mini-match a été éprement disputé, bien que les Aigles ont obtenu les meilleurs chances de compter. Patrick Côté a toutefois été appelé à se signaler en de ce surtemp, qui a certes laissé quelques cheveux blancs sur la tête des entraîneurs et des ongles rongés dans les estrades.

Gauvin a finalement envoyé tout le monde se coucher, lorsqu'il a réussi à pousser le disque derrière Somers, vers le milieu du septième engagement.

Samedi

Le match de samedi a été toutefois beaucoup plus difficile pour les Aigles, qui ont laissé filer une avance de deux buts, au milieu de la deuxième période, pour finalement s'incliner 6 à 2.

Richard Linteau et Don McGrath ont fait secouer les cordages pour les locaux. Joey McManney a dirigé l'attaque des vainqueurs avec une récolte de deux buts et autant de passes. Tony Blinnie, Murray Nystrom, Tom Gemmell et Gord Christian ont complété le pointage.

Encore une fois, le Somers a tiré son épingle du jeu. Il a été nommé le joueur par excellence de la rencontre, bloquant 38 des 40 rondelles dirigées vers lui. Bref, le portier des Red Devils aura vu du caoutchouc au cours de la fin de semaine.

Len Doucet s'est montré satisfait de la performance de ses ouailles, malgré le fait que la série s'était rendue à la limite, soulignant que, selon lui, seul Somers en était le responsable.

Il a par ailleurs louangé le travail du trio composé de Louis Melançon, Claude Lagacé et Serge Thériault. Et avec raison. Les trois joueurs ont disputé une série du tonnerre, particulièrement lors du match de dimanche, où, non contents de faire leur boulot défensif de manière impeccable, ils ont réussi à faire de belles percées à l'attaque.

suite p. 23

STATISTIQUES

BALLON-VOLANT FÉMININ (FINAL)

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Mount Allison	16	15	1	45	10	30
Dalhousie	16	14	2	45	8	29
U de Moncton	16	13	3	41	12	26
Memorial	16	9	7	33	23	18
Acadia	16	8	8	29	31	16
St Mary's	16	6	10	23	33	12
UNB	16	5	11	17	34	10
UPE	16	2	14	8	45	4
St.-F.-Xavier	16	0	16	3	48	0
Anges Steves 89-90	16	16	0	48	4	32

Ballon-volant masculin (FINAL)

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Dalhousie	18	18	0	54	2	36
UNB	18	9	9	30	35	18
U de Moncton	18	8	10	30	26	16
Memorial	18	1	17	11	52	2
Aigles Bleus 89-90	18	8	10	28	33	16

Compteurs (séries)

	PJ	B	A	PTS
14- Rich Little, UPE	2	2	5	7
22- Murray Nystrom, UNB	2	3	3	6
20- Dan LeBlanc, SFX	2	2	4	6
6- Ron Gaudet, UCB	2	2	4	6
9- Ron Gillin, UPE	2	3	2	5
9- Wayne MacPhee, UPE	2	3	2	5
22- Ken MacDermid, DAL	2	1	4	5
27- Sylvain Lemay, Udm	2	0	5	5

HOCKEY

Matchs Quart-de-finale

Séries au total des points.

Division Macadam

St. Thomas 1 UPE 8
St. Thomas 3 UPE 4
(UPE gagne la série 4-0)

UNB 6 U. de Moncton 2

UNB 4 U. de Moncton 5

UNB 0 U. de Moncton 1 (mini-match)

(U. de Moncton gagne la série 3-2)

Division Kelly

St.-F.-Xavier 4 Dalhousie 6
St.-F.-Xavier 0 Dalhousie 3
St.-F.-Xavier 0 Dalhousie 1 (mini-match)
(Dalhousie gagne la série 3-2)

Acadia 5 Cap Breton 0
Acadia 6 Cap Breton 7
(Acadia gagne la série 4-0)

Enjeux/Hors-jeu

par Martin BÉGIN

C'est maintenant que ça compte!

La saison sportive à l'Université de Moncton tire à sa fin. Lorsque l'équipe d'athlétisme aura participé au championnat de l'Asie en fin de semaine prochaine, seuls resteraient (peut-être) les Anges Bleus, au ballon-volant, et les Aigles Bleus, au hockey.

Vendredi dernier, une autre tête est tombée lorsque les Aigles Bleus, version ballon-volant, cette fois, ont perdu leur dernière chance de participer à la finale de l'Asie.

C'est un peu décevant dans leur cas. En début de saison, on avait fondé de grands espoirs sur la troupe de Louis Cormier. Mais on devra attendre l'an prochain.

Reste donc deux formations. Nous ne sommes pas en terrain inconnu, ces deux équipes étant habituellement obéissantes, qu'après années, obéissent les meilleurs performances.

Les Anges disparaissent, en fin de semaine la demi-finale de l'Asie face à l'université Dalhousie. La finale suivra si elles survivent à la première ronde.

Au hockey, les Aigles ont déjà les deux pieds dans les séries éliminatoires. En fin de semaine, ils ont décroché les honneurs de la série «pile ou face» qui les opposait aux porte-couleurs de l'UNB. Leurs rivaux de toujours, les Panthers de l'Université de l'Édouard-Édouard seront la prochaine étape à franchir.

Pourant cette saison, les deux équipes ont connu des ennemis en première moitié de calendrier. À un point tel qu'on se demandait si elles avaient des chances de rééditer les exploits des dernières années.

Au hockey, l'équipe a gagné le

championnat national l'an dernier et a conquis le titre de l'Atlantique au cours des deux dernières campagnes. Leur collègue féminine ont vu le titre Atlantique leur échapper de peu l'an dernier. Mais depuis deux saisons elles terrorisent leurs adversaires partout où elles passent.

Dans les cas des Anges, les difficultés étaient un peu plus visibles. Les pertes étaient nombreuses et la moitié de l'équipe était (et est toujours) composée de recrues. La formation n'avait pas perdu depuis deux ans et demi et la commande, celle de poursuivre cette série, était de taille.

Au hockey, les raisons invoquées pour expliquer les déboires de l'équipe ont été nombreuses et il ne servira à rien de les ressassier.

Quoi qu'il en soit, les résultats de la semaine dernière ont subi que deux défaites lors de la deuxième tranche du calendrier, en plus d'une autre en séries.

Les Anges, elles, n'ont pas perdu depuis plusieurs matchs. Semaine après semaine, elles retrouvent de plus en plus leur touche d'antan.

Tout cela pour dire que c'est maintenant que les deux formations devaient montrer leur vrai visage. C'est maintenant que ça compte.

Les statistiques de la saison régulière ne comptent plus. Les deux équipes ont beau avoir redressé la barre depuis janvier, rien n'est encore gagné. Tout se joue au cours des deux prochaines fins de semaines. Car ce que les gens retiennent, c'est la performance en séries d'après-saison. ■

Ballon-volant féminin

Les Anges finissent la saison en beauté



par **Anick F. LOSIER**

Les Anges Bleus ont mis un terme à leur saison sur une note positive, en remportant leurs deux matchs à l'horaire contre les représentantes de l'Université Acadia avec des poignages idéiques de trois sets à zéro.

«C'était de bons matchs, a indiqué l'entraîneur du Bleu et Or,

Robert Grandmaison. Tout le monde a bien joué. Selon lui, l'attaque a connu une assez bonne constance. D'ailleurs, la capitaine Manon Dallaire, ainsi que Béatrice Soucy ont été respectivement nommées joueuses des matchs de vendredi et samedi.

Toutefois, l'équipe a connu

quelques difficultés avec sa réception de service vendredi soir. «Avec des modifications, le match de samedi était meilleur, a commenté Grandmaison. Le service était cependant un peu moins bon. Nous avons raté trop de services. Nous sommes capables de faire beaucoup mieux à ce niveau, a-t-il ajouté.

Le match de samedi revêtait un cachet spécial pour trois joueuses des Anges, soit Louise Vautour, Manon Dallaire et Sue McCarthy. Ce match était en effet leur dernier disputé à l'Université de Moncton. Pour l'occasion des grâces de fleurs leur ont été présentées pour souligner leur travail de leadership et leur contribution au succès des équipes. L'atmosphère était très positive. Les filles ont su garder leur sang-froid, a indiqué Grandmaison.

Place au championnat de l'Asie

Les Anges Bleus se rendront à Halifax où elles disputeront la demi-finale de l'Asie contre les porte-couleurs de l'Université Dalhousie. «Nos entraîneurs cette semaine détermineront notre performance. Nous allons devoir avoir de bonnes pratiques pour être prêts à déclarer le mentor.

Une victoire des Anges contre leurs rivaux leur donnerait accès à la finale de l'Asie, contre les gagnantes de l'autre demi-finale. Dans cette dernière, les championnes du calendrier régulier, les Mounties de l'Université Mount Allison affronteront les Sea-Hawks de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Les quatre équipes sont à peu près d'égal force. Seulement quelques points les séparent au classement, mais nous sommes intéressés de voir les résultats. ■

Ballon-volant masculin

Une défaite plus que crève-coeur

par **Anick F. LOSIER**

Les Aigles Bleus se participent pas à la finale de l'Asie. En effet, les hommes de Louis Cormier se devaient de remporter leurs deux matchs à l'horaire en fin de semaine dernière contre les représentants de l'Université du Nouveau-Brunswick, Bédouat. Les Aigles se sont inclinés vendredi soir, devant ainsi toutes leurs chances de se ren-

der à Halifax.

Les protégés de Louis Cormier avaient pourtant commencé la partie en lions, menant à un certain moment 7 à 0 au premier set. Mais le vent a tourné pour les Red Rebels ces derniers ont finalement remporté le match par des poignages de 17-15, 3-15, 15-10 et 15-5.

Pourquoi les Aigles Bleus ont-ils perdu alors qu'ils possédaient

tous les éléments nécessaires pour gagner? «J'aimerais bien le savoir, de répondre Cormier. Je pensais que nous étions prêts. Je me suis trompé.

Selon lui, le manque de confiance a eu raison du Bleu et Or. Les trois premiers sets auraient pu aller d'un côté comme de l'autre. Ce n'est qu'au dernier

Sports en bref



Soucy et Gauvin nommés à l'Asia

La volleyeuse Brigitte Soucy et le hockeyeur Dany Gauvin ont tous deux été nommés athlètes par excellence de la dernière semaine par l'association inter-universitaire de l'Atlantique (Asia).

La porte-couleur des Angles Bleus s'est aussi méritée le même titre pour la cente période à l'Université de Moncton.

Celle qui en est à sa première campagne a obtenu 78 pour cent d'efficacité au service, en plus de réussir sept as. Elle a de plus accumulé 28 kills lors des deux victoires des siennes en fin de semaine dernière. Elle a excellé tant en défensive qu'en offensive. Elle a enfin été nommée joueuse du match lors de la rencontre de samedi.

Gauvin, de son côté, a mené les siens à la victoire dans le mini-match de dimanche. Jusqu'à compté en quatrième période de prolongation. Il avait de plus compté une fois et amassé une passe lors du match régulier. Il a d'ailleurs été nommé le joueur par excellence de cette rencontre. Plus tôt cette semaine, il avait été élu sur l'équipe d'étoiles de l'Asia, pour la troisième fois en autant de campagnes.

Deux Aigles parmi les étoiles

Steve Salter et Dany Gauvin sont au nombre des joueurs qui ont été sélectionnés sur l'équipe toute-étoile de l'Asia.

C'est la troisième saison de suite que Gauvin se retrouve au sein de cette équipe. Cette saison, il a terminé au premier rang des pointeurs de l'équipe avec une récolte de 19 buts et 18 assistances.

Dans le cas de Salter, c'est la deuxième année consécutive qu'il mérite cet honneur. Le défenseur naif de London, en Ontario, a amassé 19 points, dont sept buts, cette saison. Il termine sa cinquième et dernière campagne dans l'uniforme des Aigles Bleus.

Pat McGarry, de Dalhousie, et Shane Conston, de St. Thomas, sont les deux gardiens à avoir été nommés sur l'équipe.

À la ligne bleue, John Gladator, de St. Mary's, Allan MacIsaac, de St-François-Xavier et Ian Armstrong, de Mount Allison se joignent à Salter.

Enfin, à l'avant, Darren Colbourne, d'Acadia; John Lake, du Cap Breton; Derek Pringle de Dalhousie ainsi que Derek Clancy et Rich Little, tous deux de l'île-du-Prince-Édouard ont été choisis.

Le titre d'entraîneur de l'année est pour sa part revenu à Chêr Cormier, des Capets du Cap Breton.

Billets pour les Panthers

Les billets pour le match de demain soir entre les Aigles Bleus et les Panthers de l'Université de l'île-du-Prince-Édouard seront en vente aujourd'hui de 11h à 14h ainsi que, 16h à 19h. De plus, les guichets de l'arène J.-Louis-Lévesque seront ouverts demain à compter de 14h.

Martin Bégin

suite de la p. 21

● Hockey

Le Bleu et Or affrontera maintenant les Panthers de l'île-du-Prince-Édouard. La première partie sera disputée mercredi à l'arène J.-Louis-Lévesque, et les deux autres dans la province insulaire, samedi et dimanche. Le pilote des Aigles a confirmé que Patrick Côté serait le partant pour le premier match. ■

suite de la p. 22

● Ballon Volant masculin

ser que les joueurs se sont effondrés - a-t-il ajouté, déçu. Panique

De plus, Louis Cormier a expliqué que la panique a pris place dans le jeu des Aigles Bleus. «L'attaque dans les ailes était totalement gelée. Il y a trois ou quatre joueurs qui ne jouaient pas à leur plein potentiel». Il a précisé que la panique s'était installée chez les joueurs dès qu'ils ont commencé à regarder le pointage.

«Ce n'est pas le manque de volonté de gagner qui nous a fait défaut, a-t-il indiqué. C'est décevant pour tout le monde».

Louis Cormier avait cependant de bons mots à dire sur deux vétérans. «Daniel Bourdage et Danny Chassé ont joué à leur potentiel. Ils ont surtout excéllé au bloc. Cet aspect du jeu s'est amélioré depuis quelques semaines».

La partie de samedi ne comptant plus, les deux entraîneurs ont décidé de faire jouer leurs réservistes. Les recrues de l'Université de Moncton l'ont emporté en trois sets de 17-16, 15-9 et 15-12. André Martin, une recrue de la région de Frédéricton, est celui qui a connu le meilleur match. «André a très bien passé. Claude Thériault et René Fournier se sont également signalés», a déclaré Louis Cormier. Au moins, notre champion a gagné, a-t-il ajouté, sur un ton un peu amer. ■



Élections '91

Bonne chance aux candidats!



Le 27 février



la Lanterne

Mercredi

Soirée des dames

et

L'ensemble Vide (Comédiens)

Entrée gratuite • Ça se passe
toute la semaine la Lanterne!

**LES SAMEDI 6 ET
DIMANCHE 7 AVRIL 1991**
à 20 h 30
au Moncton High School

***21\$**

au prix de

Billets en vente aux deux Librairie Académique, à la Librairie
Le Bouquin (Superstore), et à la Bibliothèque Champlain (U de M)
* Remboursement de 25 au guichet sur présentation d'une carte
pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus, 12 ans et moins.



**LE SAMEDI
16 MARS 1991**

à 20 h 30 en l'Église St-Bernard de Moncton
Intersection Boisford / Queen

***12\$**

au prix de

Billets en vente aux deux Librairie Académique, à la Librairie
Le Bouquin (Superstore), et à la Bibliothèque Champlain (U de M)
* Remboursement de 48 pour étudiants et étudiantes,
65 ans et plus et 12 ans et moins le soir du spectacle.



**LE
CHOEUR
DU
DÉPARTEMENT
MUSIQUE**
DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

